

Rebond des cas Covid-19

LA SITUATION EST JUGÉE PRÉOCCUPANTE

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7031 - MERCREDI 30 JUIN 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Feux de forêt

120 départs de feu enregistrés au mois de juin

Page 2

AID-EL-ADHA

LE MOUTON COÛTERA PLUS CHER CETTE ANNÉE



Les prix du mouton s'annoncent plus chers cette année en Algérie. Une augmentation de 40% est prévue, annonce l'Union nationale des paysans algériens (UNPA). Les prix seront en effet hors de portée pour la plupart des citoyens, notamment les petites bourses.
Page 2

CHANEGRIHA EN VISITE À LA 4E RM :

«L'Algérie ne tolérera aucune menace»

Page 3

SONATRACH

Hakkar révèle les raisons du départ de BP

Page 4

ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE MOHAMED BOUDIAF

Il y a 29 ans nous quittait Si Tayeb El-Watani

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

BOUFARIK

Sept nouveaux forages d'eaux



LA COMMUNE de Boufarik a renforcé ses capacités d'approvisionnement en eau potable de ses habitants avec sept forages creusés au cours de l'année en cours en prévision de la saison estivale, qui a débuté le 21 juin, avec l'achèvement du processus de renouvellement du réseau d'eau potable qui a débuté, il y a presque une année. Sur ce programme urgent d'approvisionnement de la population en ce précieux liquide, le maire de la commune de Boufarik, Nacer Bentakouka, a déclaré : « Nous avons été les premiers à renouveler le réseau AEP, Après presque une année de travaux, avant même que le ministère ne confirme la volonté de restaurer le réseau d'eau à l'échelle nationale, comme seul alternative pour une eau saine. » Et d'ajouter « Le programme de restauration du réseau d'eau potable à Boufarik a atteint 70 % jusqu'à présent, et nous continuerions de cette manière afin de terminer le programme et couvrir l'ensemble du réseau afin qu'on puisse commencer le goudronnage de l'ensemble des voies de la ville. Ce seront les derniers réservoirs d'eau conformément à la décision du premier ministère publiée récemment, qui stipule que les réservoirs d'eau ne doivent pas être creusés dans la zone de la Mitidja sauf pour l'irrigation agricole, une zone qui sera alimentée en eau de mer dessalée dans le moyen terme. Sur sa position sur cette décision, le maire de Boufarik a déclaré : « Nous nous félicitons de la décision du gouvernement prise il y a quelques semaines, et nous espérons que le projet d'alimenter la partie orientale de la wilaya de Blida en eau potable dite SP2, en puisant de l'eau de l'usine de dessalement de mer de la commune de Fouka (wilaya voisine de Tipasa).» Hormis la rénovation du réseau de distribution d'eau, qui est sur le point d'être entièrement renouvelé, la commune de Boufarik construira un stade de proximité dans la zone d'ombre du domaine de Boudellah, et elle entend également restaurer 03 ou 04 écoles primaires, afin de préparer la prochaine rentrée scolaire. A une question sur les logements locatifs publics, le P/APC a répondu « Il y a une part de 900 logements en attente d'être distribués, nous attendons la conformité de la liste des bénéficiaires, par le biais de votre journal, nous demandons une part supplémentaire de logement social, car notre commune comprend un grand nombre d'habitants, ou le nombre de demandes a dépassé La barre des 8000 dossiers au niveau de notre commune, en effet notre commune n'a pas bénéficié de logement depuis 2010.

T. Bouhamidi

AÏD-EL-ADHA

Les moutons coûteront plus cher cette année

Les prix du mouton s'annoncent plus chers cette année en Algérie. Une augmentation de 40% est prévue, annonce l'Union nationale des paysans algériens (UNPA). Les prix seront en effet hors de portée pour la plupart des citoyens, notamment les petites bourses.



Le représentant de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Tahar Kerami, a déclaré que les prix des moutons pour cette année augmenteront considérablement par rapport aux années précédentes en raison d'un certain nombre de facteurs. Il s'attend à ce que les moutons se vendent de 4 à 8 millions de centimes. «Les augmentations des prix des moutons pour le sacrifice varieront entre 30 et 40%, ce qui signifie, selon lui, que les prix oscilleront entre 4 et 8 millions de centimes pour un mouton moyen», a-t-il expliqué. C'est la même chanson chaque année, surtout ces dernières années. Les moutons sont trop chers, les intermédiaires et autres revendeurs abusent, spéculent et saisissent cette occasion pour imposer leur diktat. Pourtant, cela n'empêche pas bon nombre de citoyens de faire toutes les acrobaties imaginables pour se payer un mouton de sacrifice.

M. Kerami a attribué la raison de cette hausse aux prix élevés des fourrages en nombre fictif ainsi qu'à l'intervention de courtiers qui s'emploient à augmenter les prix. Le représentant de l'UNPA a estimé que l'absence de contrôle commercial conduirait à une hausse folle des prix, appelant les ministères du Commerce et de l'Agriculture à intervenir pour contrôler ces derniers et soutenir les éleveurs. Pour leur part, les éleveurs justifient cette hausse par le fait qu'ils payent chaque année la nourriture du bétail importée à des prix de plus en plus élevés. Une autre raison de cette hausse des prix, la sécheresse qui frappe de plein fouet 38 régions pastorales sur tout le territoire national.

La Fédération nationale des éleveurs (FNE) a, pour sa part, estimé que le nombre de têtes de bétail cette année sera insuffisant pour répondre à la demande, affirmant qu'après avoir compté plus de 800 000 têtes de bétail ces dernières années, l'Algérie a besoin, au cours de l'année 2021, de 4 millions de têtes afin de répondre aux besoins du marché du bétail, notamment cette année, qui connaît une pénurie importante de moutons. Il faut reconnaître que la pandémie de la Covid-19 a fortement impacté le pouvoir d'achat de la plupart des familles algériennes et qu'il est difficile, cette année, d'acquérir les moutons de l'Aïd.

Lynda Louifi

FEUX DE FORÊT

120 départs de feu enregistrés au mois de juin

L'ÉTÉ est à peine entamé que les feux de forêt commencent déjà à ravager la végétation. Depuis le 1er juin, 120 départs de feu ont été recensés et ont consumé 450 hectares. C'est ce qu'a indiqué Ali Mahmoudi, directeur général des forêts, lequel a souligné la nécessité de redoubler de vigilance avec la sécheresse que connaissent plusieurs régions du pays.

Avec une moyenne de quatre départs de feu par jour, on a déjà recensé 120 départs de feu dans plusieurs wilayas du pays. «Entre le 1er et le 29 juin, nous avons enregistré 120 départs de feu qui ont consumé 450 hectares de végétation. La wilaya de Sétif vient en tête avec 98 hectares, Béjaïa 75 hectares, Tébessa 51 hectares, Bouira 43 et Tizi Ouzou avec 27 hectares», a précisé hier Ali Mahmoudi, lors de son passage sur les ondes de la Chaîne 3. «Nous enregistrons une moyenne de 4 départs de feu par jour et une moyenne de 3,7 hectares consumé par foyer». Concernant les moyens déployés pour faire face à ce fléau, qui menace notre patrimoine forestier, le directeur général des forêts a affirmé n'avoir jamais lésiné sur les moyens de lutte contre les incendies. «Ainsi, et pour renforcer le processus de lutte contre les incendies de forêt, le directeur général des forêts a affirmé que, comme chaque année, les Conservations des forêts organisent, en collaboration avec leurs partenaires, la Protection civile et autres représentations de la société civile, des campagnes de sensibilisation adressées au grand public. Cependant, avec la sécheresse que connaissent plusieurs régions du pays, cette année, nous devons redoubler de vigilance», a-t-il estimé, évoquant les moyens matériels mobilisés pour y faire face. «Nous allons réceptionné 80 véhicules de première intervention, ce qui nous permettra d'atteindre 30 colonnes mobiles, et avec l'acquisition de 10 autres véhicules, chaque wilaya concernée par ce phénomène aura sa propre colonne mobile», a-t-il expliqué, signalant l'acquisition de 15 camions-citernes. Pour ce qui est de la Protection civile, l'intervenant a affirmé que cette dernière a reçu un renfort d'équipement. On comptera désormais 65 colonnes mobiles et les wilayas dont les forêts sont hyper-habitées vont bénéficier de trois colonnes mobiles, à l'instar de la wilaya de Tizi Ouzou, et ce pour éviter le scénario de 2017, a indiqué Ali Mahmoudi.

Le DGF a, en outre, mis en avant l'accompagnement des services de sécurité dans la lutte contre ce phénomène, soulignant les interventions et interpellations effectuées par ces derniers. L'intervenant a signalé l'actualisation et le renforcement de cet accord de coopération entre les deux parties cette année. Pour ce qui est des causes de ces feux de forêts, qui sont à 85% d'origine inconnue, M. Mahmoudi a affirmé que l'objectif est justement d'inverser la donne car, selon lui, en identifiant les causes des incendies, «on s'attaquera au mal à la racine» pour parvenir à réduire les départs de feu. Il a par ailleurs affirmé que la déforestation est l'une des raisons majeures du réchauffement climatique et du manque de pluies. Selon lui, l'Algérie, à l'instar des autres pays, n'échappe pas à ce phénomène, précisant que «nous perdons une moyenne de 34 000 hectares par année, et ce malgré tous les efforts déployés par l'administration en matière de reconstitution du couvert». «On ne pourra jamais reconstituer ce qui a été perdu», a-t-il regretté.

Lilia Aït Akli

CHANEGRIHA EN VISITE À LA 4e RM :

«L'Algérie ne tolérera aucune menace»

Le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire, est depuis hier en 4e Région Militaire à Ouargla pour une visite de travail et d'inspection.



Selon un communiqué du Ministère de la Défense nationale, cette visite s'inscrit dans le cadre de la clôture de l'année de préparation au combat 2020-2021, afin d'évaluer le degré d'exécution des programmes de préparation au combat, en particulier en ce qui concerne l'appréciation du niveau de disponibilité opérationnelle des unités de l'Armée Nationale Populaire déployées le long de nos frontières.

La visite a été entamée à partir du Secteur Opérationnel Sud-Est Djanet, où après la cérémonie d'accueil, le Général de Corps d'Armée a rencontré les cadres et les personnels et a adressé une allocution d'orientation, suivie par les personnels de toutes les unités de la 4e Région Militaire. Dans cette allocution, il a souligné que «l'Armée Nationale Populaire se doit, plus que par le passé, de redoubler de détermination à consentir davantage d'efforts, en particulier au regard de la conjoncture sécuritaire instable que vit notre région, afin d'atteindre les plus hauts degrés de disponibilité opérationnelle des unités déployées en territoire de compétence».

Chanegriha a souligné, dans la foulée, que l'ANP doit également «s'acquitter convenablement des missions assignées, aussi bien dans la poursuite du mode d'anticipation des menaces émanant de notre entourage direct, que dans le cadre du renforcement et de l'ajustement continu des dispositifs opérationnels en charge de la protection et la surveillance de nos vastes frontières et de mettre en échec les opérations d'infiltration d'armes et de terroristes, ainsi que la lutte contre les différentes formes de trafic qui ronge l'économie nationale, ceci, outre la lutte contre la criminalité organisée et l'émigration clandestine».

Pour le chef d'état major, «cette détermination et cette volonté à consentir davantage d'effort au service de l'intégrité de la nation s'accroitront quand le militaire prend conscience des menaces et des dangers qui entourent son pays et qui sont le résultat de la situation sécuritaire délétère et chronique qui s'exacerbe de plus en plus en raison de la course internationale pour l'hégémonie, et des ingérences militaires exogènes, ce qui aggrave la situation sécuritaire régionale, déjà détériorée, induisant par conséquence à des contextes qui impactent notre sécurité, notamment en favorisant les conditions idoines pour alimenter le terrorisme et ses ramifications, à l'image de la criminalité organisée multiforme et transfrontalière».

Dans une allusion claire à la situation en Libye et les dernières agitations d'un seigneur de guerre, le Général de Corps d'Armée a rappelé les démarches de l'Algérie pour soutenir toutes les initiatives internationales, visant à restaurer la sécurité et la stabilité dans les pays du voisinage et qu'elle n'acceptera aucune menace, quelle que soit la partie qui la profère ni se soumettra à quiconque quelle que soit sa puissance : «Partant de sa position de pays pivot dans la région, l'Algérie a, de tout temps, œuvré à soutenir toutes les initiatives internationales, visant à restaurer la sécurité et la stabilité dans les pays du voisinage».

Il ajoutera que «l'Algérie n'acceptera jamais de menace, quelle que soit la partie qui la profère ni se soumettra à quiconque, quelle que soit sa puissance. Ainsi, nous mettons en garde ces parties et toute personne poussée par son esprit maladif et sa soif de pouvoir, contre l'atteinte à la réputation, la sécurité et l'intégrité territoriale de l'Algérie. Qu'ils sachent tous que la riposte sera féroce et résolue et que l'Algérie, forte de sa vaillante armée et son peuple révolutionnaire et combattant à travers les temps, ancrée grâce à sa glorieuse histoire, est plus noble pour qu'elle soit ébranlée par des aliénés et des téméraires».

Chanegriha n'a pas manqué dans cette allocution à évoquer les défis actuels: «Dans cette optique apparait la nature des défis qu'il vous appartient de relever, vous les cadres et personnels de la 4e Région Militaire, voire tous les personnels de l'Armée Nationale Populaire, en œuvrant inlassablement et avec plus de détermination à assimiler les exigences de s'adapter efficacement à toutes les évolutions et les changements militaires accélérés, à caractère géostratégique et géopolitique».

Mohamed Kouini

REUNION DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES DU G20

Boukadoum plaide pour le multilatéralisme pour réduire les effets de la pandémie

LA COMMUNAUTÉ internationale n'a d'autre choix que de renforcer le système multilatéral si elle veut arrêter la pandémie et bâtir un avenir plus sûr et meilleur pour tous, a déclaré mardi le chef de la diplomatie algérienne, Sabri Boukadoum.

«La pandémie de Covid-19 a révélé de nombreuses lacunes du système international et de ses mécanismes de réglementation», a soutenu M. Boukadoum, au cours de son intervention à la réunion des ministres des Affaires étrangères du G20 qui se tient à Matera en Italie.

Dans ce contexte, le ministre des Affaires étrangères a appelé à «réfléchir collectivement à la façon de corriger les faiblesses et jeter les bases d'un nouveau multilatéralisme fondé sur une gouvernance mondiale concertée et inclusive».

«Comme plusieurs d'entre vous l'ont déjà souligné, la pandémie de Covid-19 nous a clairement montré la véritable signification du concept: «personne n'est à l'abri tant que tout le monde n'est pas en sécurité», indique M. Boukadoum. Le chef de la diplomatie algérienne a relevé trois domaines sur lesquels la coopération internationale doit se concentrer davantage.

Le premier domaine a trait au multilatéralisme soutenu par la solidarité mondiale. Le ministre a affirmé que «la pandémie de Covid-19 a révélé de nombreuses lacunes et faiblesses du système international, notamment un manque de solidarité qui entraîne actuellement des inégalités et des disparités en matière d'accès aux vaccins contre la Covid-19». «Les pays africains sont directement exposés à ce préjudice. Sans une vaste couverture vaccinale, les économies africaines continueront d'être affectées négativement par les contraintes et les restrictions», ajoute le ministre. Par conséquent, «les niveaux de pauvreté et d'insécurité alimentaire en Afrique devraient augmenter considérablement, créant un climat présentant un fort potentiel d'instabilité et de conflit», met-il en garde.

Face à ce constat, M. Boukadoum a appelé le G20 à «jouer un rôle plus important pour assurer l'accès équitable aux vaccins en fournissant des vaccins, en partageant les connaissances et l'expertise, et en soutenant les initiatives régionales, telles que l'Africa Vaccine Acquisition Task Team (AVATT)».

Le deuxième domaine concerne le multilatéralisme qui vise à assurer la croissance économique mondiale. Le chef de la diplomatie relève, à ce propos, que «les répercussions économiques de la Covid-19 ont été graves à travers le monde dans sa globalité y compris en Afrique, où elles menacent d'inverser la tendance de la de la remarquable croissance économique des 15 dernières années».

Cependant, M. Boukadoum a fait savoir qu'»en dépit de ses impacts négatifs de grande portée, la crise actuelle accélère les tendances telles que la numérisation, la consolidation des marchés et la coopération régionale, créant ainsi de nouvelles opportunités importantes». «Nous n'avons d'autre choix que de saisir toutes les occasions. Et la contribution opportune de nos partenaires, en particulier du G20, est extrêmement importante pour soutenir efficacement la reprise économique de l'Afrique après la Covid-19», soutient le ministre. «Nos partenaires du G20 pourraient soutenir davantage les efforts en cours au niveau continental visant à exploiter l'innovation, à promouvoir le développement d'une industrie agroalimentaire et d'une industrie rurale inclusives et durables ainsi qu'à réduire la fracture numérique», enchaine

M. Boukadoum.Le ministre a fait remarquer que «l'Afrique a énormément contribué à l'avancement du multilatéralisme, à travers l'Union africaine et d'autres initiatives transcontinentales qui envoient un message puissant de conscience et de solidarité transfrontalières», estimant que «la Zone de libre-échange continentale récemment établie pourrait changer la donne pour les économies du continent». Ces initiatives et d'autres, poursuit le ministre, «ont non seulement démontré le dynamisme africain, mais ont également redessiné le discours du continent, qui est orienté actuellement sur la transformation socioéconomique et sur la présence et le leadership de l'Afrique dans le monde après avoir été focalisé sur les questions de sécurité.

«Ces développements soulignent la nécessité pour les organisations internationales de travailler en étroite collaboration avec les institutions régionales pour soutenir les solutions locales», préciset-il.

Enfin, M. Boukadoum est revenu sur le rôle de l'Algérie dans la défense des valeurs du multilatéralisme et ce à travers ses efforts visant, notamment à promouvoir les solutions politiques et pacifiques aux crises dans son voisinage.

«L'Algérie continuera de défendre les valeurs du multilatéralisme telles qu'elles sont inscrites dans la Charte des Nations unies, tant dans ses efforts pour promouvoir des solutions politiques et pacifiques aux crises dans son voisinage (Libye, Mali, Sahel et Sahara occidental) que dans ses nombreuses initiatives visant à stimuler l'intégration économique régionale et continentale», a conclu le ministre.

S. O. B.

AFIN DE SÉCURISER L'APPROVISIONNEMENT DU PAYS EN ÉLECTRICITÉ

Une capacité additionnelle de 1 868 MW mise en place

UNE CAPACITÉ additionnelle de production d'électricité de 1868 MW, 50 ouvrages de transport d'électricité et 767 postes de moyenne tension et basse tension (MB/BT) ont été mis en service pour sécuriser l'approvisionnement du pays en électricité durant la période estivale, a indiqué mardi un communiqué du ministère de l'Energie et des mines.
«Pour cette année, il s'agit principalement de la mise en service d'une capacité additionnelle de production d'électricité de 1868 MW, de 50 ouvrages de transport d'électricité tous types de tensions confondus (postes et lignes) et de 767 postes MT/BT et 2 704 km de lignes MT & BT (réseaux de distribution). Ces nouvelles infrastructures viennent s'ajouter à un parc important déjà existant de plus de 22 000 MW et qui a été fiabilisé grâce à des opérations de maintenance régulières», a précisé la même source. Ces infrastructures et ouvrages électriques «prioritaires» ont été réalisés pour sécuriser l'approvisionnement du pays en électricité, a souligné le ministère tout en rappelant que «chaque année, il est mis en place au niveau du secteur de l'énergie, un plan spécial passage été». «Des investissements importants sont consentis par Sonelgaz pour permettre la couverture de la demande en électricité de la population et des infrastructures socio-économiques avec le minimum de contraintes et garantir la mission de service public qui lui est dévolue», a ajouté le communiqué. Selon le ministère, les prévisions de la puissance maximale appelée pour l'été 2021 seront de 15 500 MW pour des températures saisonnières (normales) et 16 500 MW pour des températures exceptionnelles (caniculaires), soit en augmentation de 6% par rapport à celle enregistrée durant l'été 2020. Aussi, pour le passage de l'été 2021, le ministère a rassuré quant à «la disponibilité des unités de production qui garantiront aisément la demande électrique attendue durant cette période».
Il en est de même pour les régions du sud et du grand sud du pays, où des dispositions ont été prises pour renforcer la puissance installée notamment par le transfert des turbines à gaz mobiles du nord vers le sud de manière à garantir la satisfaction de la demande avec une réserve suffisante.
En dépit des plans d'actions et dispositions mis en place pour garantir une meilleure qualité de service, le ministère n'a pas exclu des incidents «aléatoires» pouvant affecter «les ouvrages et les matériels, notamment lors des conditions climatiques extrêmes, atteintes tiers, surcharge ou autres, à l'exemple de la canicule qui a touché le sud-est du pays ou les vents de sable violant qu'a connu la région de la Saoura, durant ce mois de juin». Pour parer à ce type d'aléas, des équipes d'exploitation et d'intervention des sociétés de production, transport et distribution d'électricité et du gaz, sont mobilisées en permanence, pour assurer la continuité de service et intervenir dans les délais les plus courts et parfois, dans des conditions difficiles, a assuré le ministère, tout en ajoutant que «des dispositions ont été prises aussi pour le renforcement des équipes de maintenance et d'intervention par des ingénieurs et techniciens formés, y compris des équipes spécialisées en travaux sous tension». Un centre de contact national (3303) fonctionnel 7/7 jours et H24 est mis à la disposition des citoyens pour signaler toute perturbation ou pour simple demande d'information, a-t-on souligné de même source. **H. B.**

SONATRACH

Hakkar révèle les raisons du départ de British Petroleum

Le PDG de Sonatrach, Toufik Hakkar, s'est exprimé, hier, lors d'une conférence de presse sur plusieurs dossiers relatifs au secteur des hydrocarbures en Algérie.

S'agissant du retrait de BP de l'Algérie, M. Hakkar a d'abord rappelé la nouvelle orientation de cette compagnie qui va se retirer graduellement dans les années à venir des hydrocarbures fossiles et se tourner vers les énergies renouvelables.
«Ces pratiques de vendre les intérêts des sociétés l'une à l'autre selon leurs stratégies, et on ne peut imposer une stratégie à une entreprise étrangère. Ils visent la rentabilité et réaliser leur stratégie, et on ne peut pas leur imposer notre point de vue ou notre position», a-t-il expliqué, lors d'une conférence de presse organisée à la direction générale du Groupe pour présenter le bilan des réalisations de Sonatrach durant l'exercice 2020 et les cinq premiers mois de 2021. «Le business est le business», a estimé M. Hakkar.
«BP va partir et il y a un partenaire (Eni, ndlr) qui va la remplacer», a indiqué le PDG de Sonatrach, qui a ajouté que Eni, sans la citer, va continuer d'investir dans les hydrocarbures en Algérie, parce qu'»elle est convaincue que c'est rentable, l'avenir du pays l'intéresse, donc, on continue de travailler ensemble».
M. Hakkar a précisé : «BP est présente sur les gisements d'In Salah et In Amenas et son contrat se terminera en 2027. Il ne reste que six ans. Les gisements sont en déclin», en



estimant que «l'impact n'est pas important, premièrement sur Sonatrach, car il y aura un autre partenaire (Eni, ndlr) avec lequel on continuera notre partenariat».
Selon lui, Equinor, le partenaire de BP dans les deux périmètres d'In Salah et In Amenas, «sont intéressés pour continuer avec Sonatrach au-delà de 2027, et nous avons signé un mémorandum sur cette question.»
Pour ce qui est de la raffinerie Augusta, en Italie, rachetée en 2018 par Sonatrach, M. Hakkar a indiqué : «Cette raffinerie, vous savez tous dans quelles conditions elle a été rachetée.»
«Pour la première année (2019) de son exploitation, elle n'a pas enregistré de résultats négatifs. Pour la deuxième année (2020), elle a coïncidé avec la pandémie, mais malgré ça, elle est en train de faire des efforts importants, et elle a des résultats positifs pour les cinq premiers mois (2021)», a-t-il précisé, en estimant que l'indicateur le plus important pour aujourd'hui, c'est que cette filiale a commencé à payer ses dettes.
«Notre marge d'intervention dans cette raffinerie est limitée pour des raisons bien déterminées. Je ne reviens pas sur ces raisons et les conditions de son achat. Mais, on est en train de faire le nécessaire pour la faire sortir de cette situation difficile. Les résultats sont positifs et nous continuerons nos efforts», a déclaré Toufik Hakkar.
S'agissant de la part de cette raffinerie dans le bilan de Sonatrach, M. Hakkar a expliqué : «Cette raffinerie dépend d'un certain niveau de hiérarchie de filiales au niveau international. Elle dépend d'un subholding qui dépend d'un holding qui dépend à son tour de Sonatrach.» Concernant ses résultats, il a indiqué : «Pour le moment elle n'a pas commencé à produire dans les résultats du sub-holding, et le holding ne participe qu'à travers la remontée des dividendes à la maison mère».
Pour rappel, après avoir signé l'accord de vente avec Esso Italiana, filiale italienne d'Exxon-Mobil, en mai 2018, Sonatrach a conclu la vente de la raffinerie d'Augusta le 1er décembre 2018.
C'est en mai 2018 que Sonatrach annonce le rachat de cette vieille raffinerie et ses terminaux pétroliers (siciliens) à Augusta, Palerme et Naples, et leurs systèmes d'oléoducs associés. Le transfert de propriété avait été effectif le 1er décembre 2018 et signé à Milan, la nouvelle entité étant désormais dénommée "Sonatrach Raffineria Italiana Srl".
Le groupe Sonatrach avait fait dans les termes du contrat une concession de taille à Exxon Mobil: leur vendre toute la production d'huiles lourdes et, aussi étrange que cela puisse paraître, produites à partir d'hydrocarbures non pas algériens, mais de pays du Moyen-Orient, l'Arabie Saoudite notamment. L'un des points les plus importants du cahier des charges d'Exxon mobil exigeait la reprise de la production d'huile de base de cette raffinerie à travers un contrat d' «off-take» (accord d'enlèvement) de 10 ans.

S. O. Brahim

Un chiffre d'affaires de 20 milliards dollars à l'export

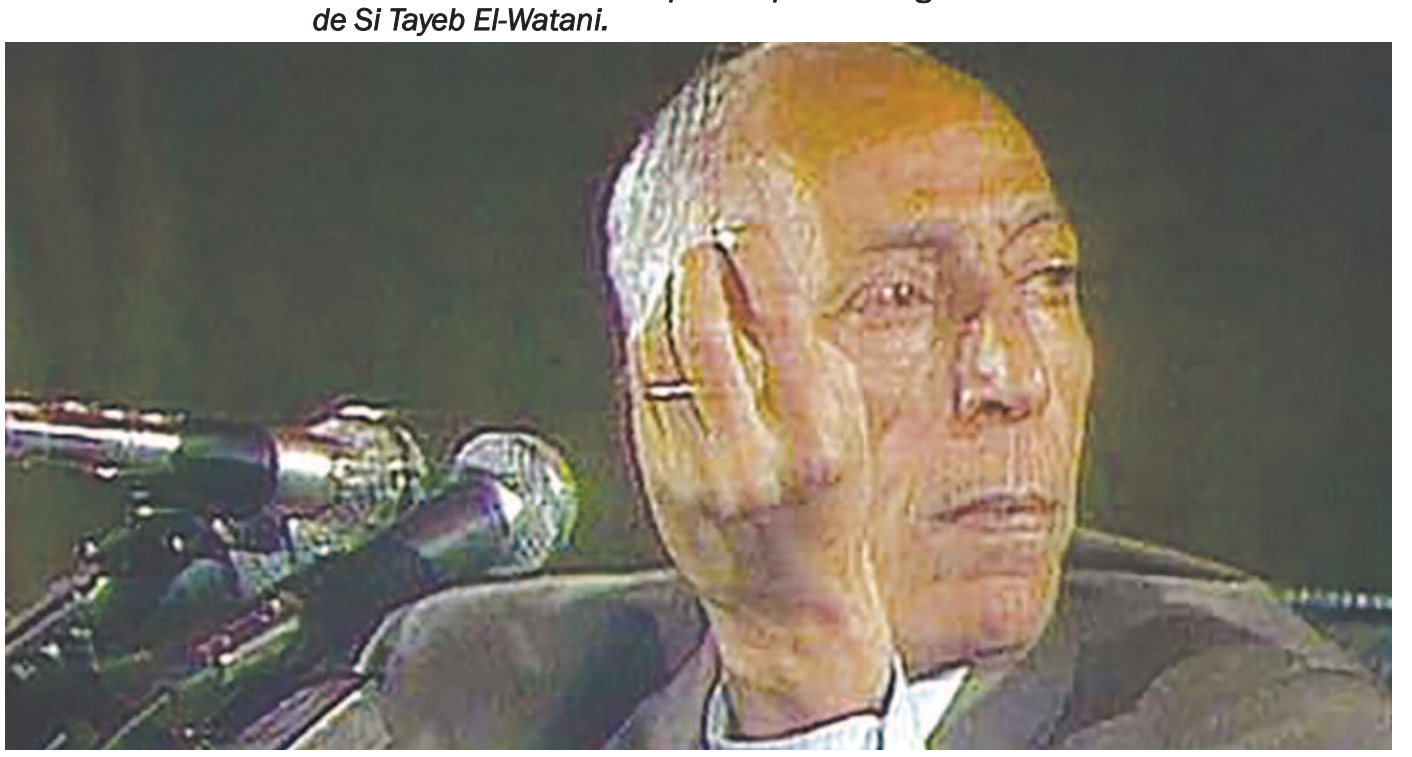
LA COMPAGNIE nationale des hydrocarbures Sonatrach a réalisé un chiffre d'affaires à l'export de 20 milliards de dollars en 2020, soit une baisse de 39 % par rapport à 2019, suite aux conséquences de la crise sanitaire du Covid-19, a indiqué mardi à Alger un responsable du groupe.
Selon le directeur Gestion de la Performance au sein du groupe, Mohamed Rachidi Boutaleb, la crise sanitaire du COVID-19 a affecté en 2020 la quasi-totalité des secteurs économiques dans le monde et en particulier celui du pétrole et du gaz, précisant que les compagnies pétrolières ont subi des pertes estimées à 40% de leurs revenus et ont, par conséquent, décidé de réduire de 32% leurs investissements.
«Pour Sonatrach, l'impact a été similaire que celui enregistré sur les compagnies», a souligné M. Boutaleb, s'exprimant lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan de Sonatrach pour 2020 et pour les 5 premiers mois de 2021.
Dans ce contexte, il a rappelé la baisse de 35% du prix moyen annuel du Sahara Blend et la réduction de la production de pétrole brut de la compagnie nationale en conformité avec les décisions de l'OPEP+, ainsi que la réduction des budgets d'investissement et de fonctionnement de 35% et 13% respectivement par rapport aux budgets initiaux 2020. L'investissement de Sonatrach a atteint 5,7 milliards de dollars équivalents, en baisse de 30% par rapport à 2019.
La fiscalité versée à l'Etat s'est élevée, quant à elle, à 1.853 milliards DA, en baisse de 31% par rapport à 2019. En dépit de l'impact négatif de la crise sanitaire, «les efforts déployés par Sonatrach ont permis d'atteindre des résultats positifs, notamment en matière d'exploration et de renouvellement des réserves, de mise en service de nouveaux projets et infrastructures gazières et d'exportation pour la première fois de la décennie de gasoil et d'essences», a-t-il mentionné.
La production primaire d'hydrocarbures a atteint 176 millions TEP (tonne équivalent pétrole), en baisse de 6% par rapport à 2019, induite par le respect du quota OPEP+ et la baisse des enlèvements des clients étrangers en gaz naturel.
Selon M. Boutaleb, la production commercialisée s'est élevée en 2020 à 140 millions TEP, en baisse de 7% par rapport à 2019, tandis que les exportations ont atteint 81 millions TEP.
S'agissant de la production nationale des raffineries, elle a enregistré une augmentation à 28 millions de tonnes en 2020, en hausse de 7% par rapport à 2019, a-t-il noté, alors que l'importation de certains types d'hydrocarbures a enregistré une baisse de 81% en 2020 (0,9 million de tonne) par rapport à 2019.
S'agissant des cinq premiers mois de l'année 2021, les principaux agrégats chiffrés sont «en nette amélioration» par rapport à 2020, selon le responsable de Sonatrach.
Ainsi, la production primaire d'hydrocarbures a atteint 78 millions TEP, en hausse de 4% par rapport à fin mai 2020, tandis que la production des raffineries a atteint 12 millions de tonnes, en hausse de 3% par rapport à fin mai 2020. La production commercialisée a atteint 67 millions TEP, en hausse de 17% par rapport à fin mai 2020, alors que les exportations ont avoisiné les 41 millions TEP. Le chiffre d'affaires à l'export s'est établi à 12,6 milliards dollars durant les cinq premiers mois de l'année 2021, contre 8,7 milliards dollars à fin mai 2020. Les importations d'hydrocarbures ont baissé à 0,1 million tonne, en recul de 83% par rapport à fin mai 2020.

M. B.

29 ANS ONT PASSÉ DEPUIS L'ASSASSINAT DE SI TAYEB EL-WATANI

«L'Algérie d'abord, l'Algérie avant tout» avait dit Mohamed Boudiaf

Aucune commémoration officielle n'a été prévue pour la commémoration de l'assassinat du père de la révolution du 1er novembre 1954. Seuls une poignée de fils de chahids et d'anciens moudjahidine, accompagnés de citoyens de la génération post-indépendante, étaient présents, mardi, au palais de la Culture et des Arts Mohamed-Boudiaf pour déposer une gerbe de fleurs à la mémoire de Si Tayeb El-Watani.



Pourtant, juste après son assassinat, une forte majorité d'Annabis avait promis de déposer tous les lundis une gerbe de fleurs pour se rappeler de l'homme qui avait su redonner confiance aux Algériens en 6 mois de règne, en s'attaquant principalement à la corruption, à la réforme de l'école et à celui qui avait promis de placer le FLN au musée de la Révolution. Après plusieurs semaines de dépôt de gerbes de fleurs à l'endroit de l'assassinat, tout a brusquement cessé.

Le premier président du HCE, Mohamed Boudiaf, alias Si Tayeb El-Watani, est mort il y a 29 ans, assassiné dans des conditions troublantes. L'Algérie a perdu en lui le patriote et l'homme d'Etat. Ainsi, celui que l'on désigne comme le père de la glorieuse révolution de novembre 1954 a été lâchement assassiné dans le dos un 29 juin 1992, au palais de la Culture et des Arts d'Annaba. Une année après, soit le 29 juin 1993, cet établissement, qui a été le théâtre du drame, sera baptisé Mohamed-Boudiaf et une stèle y sera érigée à sa mémoire. Ce n'est là que le plus humble des hommages que les citoyens de cette ville ont rendu à l'homme qui a su placer l'intérêt de l'Algérie avant toute considération.

«L'Algérie d'abord, l'Algérie avant tout», avait-t-il clamé. 29 ans plus tard, pour beaucoup d'Algériens, la lumière n'a pas entièrement été faite sur cet assassinat qui visait, à travers Boudiaf, l'espoir de voir l'Algérie debout. Qui est derrière Boumarafi ? La question demeure toujours posée. Lors de son premier discours à la nation, le Président devait affirmer : «Mon retour au pays est une réponse à l'appel du devoir sacré.» Ainsi, les trente ans d'exil n'avaient pas altéré d'un iota l'amour de la patrie et le sens du devoir de Mohamed Boudiaf. Le président du HCE avait appelé alors à transcender toutes les querelles intestines pour sauver le pays et allait aussi, en ce début de l'année 1992, prendre rendez-vous avec l'histoire et tenter de rééditer l'exploit héroïque de 1954.

Tout était rupture chez cet homme qui voulait unifier les rangs et rassembler les frères. «Je tends cette main à vous tous, sans exclusive. Je la tends pour renouveler le serment pour la réconciliation, la fraternité et la coopération, afin de construire l'Algérie», avait-il assuré. C'était là un noble geste que beaucoup d'hommes politiques, de l'opposition notamment, n'avaient pu apprécier à sa juste valeur. Sa volonté de redresser la situation de l'Algérie et de rendre à son peuple sa fierté et sa dignité n'avait d'égal que la grandeur de ce pays. Ayant senti le fossé qui s'était creusé entre le pouvoir et le peuple, cet homme au franc-parler, qui dérangeait tant, avait lancé son premier message aux Algériens, qu'il invitera à prendre conscience de la gravité de la situation et à assumer leurs responsabilités face à la crise que vivait le pays. Pour le président Boudiaf, il fallait surtout rendre confiance au peuple, mission qui était d'ailleurs parmi ses priorités. Il s'était donné également pour mission de restaurer l'autorité de l'Etat, stabiliser l'économie nationale et s'attaquer à la gangrène qu'était la corruption.

C'étaient des préalables pour une démocratie authentique qui alimentaient à chaque fois les discours de Boudiaf. «Je suis pour un Etat fort et respectable. La démocratie ne signifie ni anarchie ni atteinte aux institutions de l'Etat», avait-il indiqué. Dès son installation, Si Tayeb El-Watani était passé à l'acte en proclamant d'abord l'état d'urgence et en lançant ensuite plusieurs importantes actions, dont la récupération des biens de l'Etat. Et pour prouver son attachement à l'option démocratique, il avait créé ainsi l'Observatoire des droits de l'homme.

Concernant l'économie, le président du HCE avait également confirmé l'option pour une transition vers une économie de marché et sa libération. En si peu de temps, soit 168 jours de présidence, Mohamed Boudiaf avait su se donner une légitimité et une adhésion populaire extraordinaire. Il avait aussi lancé l'idée de la constitution d'un parti, le Rassemblement patriotique national (RPN), comme une base et un prolongement dans les milieux populaires, un cadre de travail et de contact. Un mouvement fondé sur des bases militantes et saines. Si Tayeb El-Watani a été honteusement assassiné, victime de sa rigueur morale et de son farouche enthousiasme. Il n'est un secret pour personne aujourd'hui qu'il gênait et dérangeait beaucoup d'intérêts.



PIÈGE MORTEL CONTRE LE PRÉSIDENT MOHAMED BOUDIAF

Annaba, palais de la Culture et des Arts, plus précisément dans la salle des conférences. Il était 11h35 quand un homme vêtu de la tenue des Groupes d'intervention spéciale (GIS) surgit de derrière le rideau, exactement dans le dos du président du Haut Comité d'Etat (HCE), Mohamed Boudiaf, alors qu'il prononçait un discours devant les cadres du secteur économique de 17 wilayas de l'est du pays et des représentants de coopératives de jeunes de 30 wilayas. L'homme tira une rafale avec son pistolet-mitrailleur sur le Président, l'atteignant à la tête et dans le dos. Le Président s'effondra sur la table avant d'être évacué, un peu plus tard, vers l'hôpital Ibn Rochd d'Annaba. Quelques instants avant l'apparition de l'agresseur, une déflagration du côté gauche de la tribune officielle avait détourné l'attention des présents, y compris celle du Président, qui avait alors interrompu son intervention. Des bruits de bottes avaient été entendus de derrière les rideaux de la tribune officielle au moment où le Président reprenait son discours. Au même instant, une seconde déflagration fut entendue, due à l'explosion d'une grenade lancée sous la chaise du Président. Une dizaine de minutes après l'attentat et l'évacuation du président Boudiaf, gravement atteint, une fusillade nourrie éclata aux abords et dans le hall central de la maison de la Culture. Cette fusillade, qui a duré plusieurs minutes, donna lieu à une panique générale aux alentours et parmi les centaines de participants venus, depuis le début de la matinée, assister à l'arrivée du président Boudiaf et à l'inauguration du Salon national pour l'insertion et la promotion des jeunes.

Sitôt le calme revenu, une partie de l'assistance put quitter le palais de la Culture, qui fut encerclé ensuite par les forces de sécurité appartenant au corps de la Gendarmerie nationale. Le premier bilan officiel communiqué par la direction du CHU Ibn Rochd fit état d'un mort (le Président) et de 41 blessés, dont le ministre de l'Industrie et des Mines, A. Kermane, par balle, et le wali d'Annaba, atteint par les éclats des grenades jetées sous la tribune officielle du Président. Dès la nouvelle de la mort du président du HCE, qui fut communiqué officiellement, la ville fut quasiment désertée par la population et les commerçants baissèrent tous leurs rideaux. Un air de tristesse et de consternation plana alors durant plusieurs semaines sur la ville.

Nabil Chaoui

FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN, CINQUIÈME SOIRÉE

Algérie, Italie et Portugal, une synergie musicale méditerranéenne

Une synergie musicale autour du patrimoine méditerranéen a été présentée, lundi soir à Alger, par le maestro Salim Dada et sa compagnie et la fusion "Alg-rio et Hind", qui ont chanté, l'Italie et le Portugal, dans le cadre du 21e Festival culturel européen.

La salle Mustapha-Kateb du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (Tna), à moitié exploitée, pour des raisons évidentes de sécurité sanitaire liées à la pandémie de la Covid-19, a accueilli l'Italie et le Portugal, deux pays du sud de l'Europe, venus rappeler leur grande amitié avec l'Algérie, lors de la 21e édition de ce festival, ouvert le 24 juin dernier.

Salim Dada et les dix musiciens de son orchestre ont présenté, "Waçlat al ashwaq", une prestation de haute facture présentée dans des atmosphères solennelles pour le compte de l'Italie, devant un public recueilli, astreint au strict respect des mesures de prévention contre la propagation du Coronavirus.

Ouvrant son récital par un hommage au grand compositeur italien, Ennio Morricone (1919-2020), le maestro a interprété avec son ensemble, deux extraits de musiques de films de ce géant de la musique, "Thème of Ali" de "La bataille d'Alger" de Gillo Pontecorvo (1919-2006) et l'"Homme à l'harmonica" de "Il était une fois dans l'Ouest" de Sergio Leone (1929-1989) avec pour rôle principal, l'illustre Charles Bronson (1921-2003).

Sur les textes de Brahim Ben Ali El Hasry, Ibn Sahl Al Andaloussi, Safa Eddine El Hula, Lissane Eddine El Khatib et Ibn Nabata El Masry, l'Ensemble Salim Dada a présenté une dizaine de pièces de sa composition, aux variations modales orientales, conçues sur des rythmes composés aux cadences irrégulières.

Ainsi, le public a notamment pu apprécier les pièces, "Taqsim Nahawound Guitare", "Sama'i Ashwaq", "Ya hal bakaïtu", "Taqsim oud", "Hal dara", "Lunga Nahawound", "Shuqqa jaybou-l-layl", "Djadaka-l-ghaithu" et "Ma massa".

Devant un public conquis, le maestro à la guitare et ses musiciens, Youcef soltani, chef de Chœur, abderrahmane Akrout, Ahmed Hadj Kouider et Réda deriassa au chant, Berkane Mekhademi au violon arabe (alto), Habib Boumegouas au oud (luth), Mahdi Djama au saxophone, Amina Mekkaoui à la contrebasse, ainsi que Oussama Mebarka et Hichem Boutahraoui aux percussions, ont brillé de maîtrise et de virtuosité, livrant un spectacle plein qui invite au voyage et à la méditation.

Très applaudi par l'assistance Salim Dada a cédé la scène à la fusion, "Alg-rio et Hind", un ensemble qui se nourrit des influences de chacun de ses membres, tous étroitement liés au Fado portugais et imprégnés par les cadences typiques capverdiennes et sud-américaines (Bossa nova, salsa, chora brésilienne).

Sous un éclairage des grands soirs, Nazim Bakour, guitariste époustouflant et compositeur hors pair, Soheib Stambouli à la mandoline, Farid Mokaddem au nay et Hind Boukella au chant ont promené l'assistance dans une randonnée onirique, rendue possible grâce à une collaboration intense entre eux.

Hind Boukella et Alg-rio ont brillamment exécuté un répertoire prolifique d'une quinzaine de pièces autour du Fado, une synthèse multiculturelle de danses chantées afro-brésiliennes et de genres traditionnels locaux et des zones rurales du Portugal, inscrit en 2011 par l'Unesco sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Auparavant et dans la solennité du moment, le conteur à la Kora Fayçal Belattar, soutenu par Linda Ludmila Slaim au qanun, a donné lecture à deux textes de présentation de sa plume au lyrisme relevé, à travers lesquels l'Italie et le Portugal "deux pays incarnant l'esprit de la Méditerranée" ont ouvert leurs livres respectifs au public.

En présence de l'ambassadeur et chef de la délégation de l'Union européenne en Algérie, John O'Rourke et des ambassadeurs en Algérie des Républiques, d'Italie, Giovanni Pugliese, et du Portugal Luis de Albuquerque Veloso, le public a longtemps applaudi les deux ensembles, savourant les moments des deux prestations dans la délectation.

Le 21e Festival Culturel européen se poursuit au Tna jusqu'au 2 juillet prochain, sous le slogan "L'Algérie chante l'Europe". Il est animé par une pléiade de chanteurs et ensembles musicaux algériens, dont l'Orchestre symphonique "Acima" et le groupe "Garage Band", qui eux, ont chanté mardi soir, la Pologne, la République tchèque, la Suède et le Danemark.

R. C.

UNE EXPO D'ART PLASTIQUE SE TIENT À LA GALERIE AMENDYL (ALGER)

«L'éveil spirituel», en faveur des malades d'Alzeheimer

Une exposition collective d'art plastique est organisée à la galerie d'art "Amendyl" à Alger au profit de l'Association nationale d'aide aux malades d'Alzheimer et à leurs familles "Wenesni".

Signées par les plasticiens Ababsa Djamila, Achab Ouiza, Benaoudia Meliza, Sadat Cherfaoui Narimane, Haffaf Hamrene Nadya, Melouk Soraya et Mekedem Abdelkader, cette exposition qui se poursuivra jusqu'au 10 juillet comprend une vingtaine de toiles représentant divers courants artistiques avec en filigrane le patrimoine et la nature.

Cette initiative, première du genre, vise à mettre en avant l'adhésion de l'artiste plasticien à la solidarité sociétale et sa contribution à tout ce qui touche aux franges fragiles de la société, notamment les personnes souffrant d'Alzeheimer et leurs familles, a indiqué le propriétaire de cette galerie d'art, créée il y a une année. Les ventes de cette exposition seront versées à l'Association "Wenesni" créée en 2016 pour l'aide aux malades d'Alzheimer et l'information et l'orientation de leurs familles.

CERTAINS REBELLES AVAIENT DÉFRAYÉ LA CHRONIQUE DURANT LA PRÉSENCE FRANÇAISE

« Banditisme et colonialisme en Algérie », une analyse de l'universitaire Mohamed Yefsah

LE BANDITISME dans le monde rural, pendant la colonisation française, est "lié à des phases de déstructuration ou de crise de la société paysanne", estime, dans un article publié dans la revue "Confluences méditerranée", l'universitaire Mohammed Yefsah qui explique que la figure du bandit combine la dénonciation de l'injustice et l'illégitimité du conquérant.

Publié dans le dernier numéro de cette revue trimestrielle française sous le titre "Banditisme et colonialisme en Algérie: la légende d'Arezki L'Bachir", l'article propose d'analyser la place du bandit dans l'imaginaire populaire à travers le cas de Arezki L'Bachir qui a défrayé la chronique en Kabylie à la fin du XIXe siècle et qui reste encore ancré dans la mémoire orale.

Pour ce maître de conférences de l'université d'Oran, l'Algérie a connu sous la colonisation française une prolifération du banditisme et l'apparition de figures importantes de ce phénomène qui ont alimenté l'imaginaire populaire avec de nombreux chants anonymes consacrés à des "bandits d'honneur".

Il évoque également le parcours d'Arezki L'Bachir qui fait, selon lui, l'objet d'incertitudes et d'interprétations divergentes par les agents rapporteurs : chants populaires, journalistes, rapports de Justice et de l'administration coloniale française. Il estime que les récits biographiques ne sont pas fondamentaux dans la représentation du bandit, souvent mythifié.

L'universitaire s'intéresse dans son article à la genèse du banditisme qui peut devenir un phénomène de masse "lorsque des sociétés sans classes résistent à l'essor ou à l'imposition de divisions de classes, mais aussi lorsque des sociétés rurales traditionnelles (...) résistent à l'expansion d'autres sociétés de classes. Le banditisme apparaît aussi, d'une manière intense, dans les phases de famine, la colonisation ayant combiné des périodes de bouleversement social et de famine.

La légende de Arezki L'Bachir a surgi, selon l'auteur, dans "un pays en plein mutation", il affirme également que ce personnage n'est pas un bandit d'honneur, mais plutôt un bandit social, même si la frontière entre les deux reste très fine en période de colonisation.

Pour analyser ce phénomène, Mohammed Yefsah revient sur Arezki L'Bachir, issu d'une riche famille de paysans qui devient pauvre et va connaître la misère avec la conquête française de sa région en 1857 suite à la défaite, dans la bataille d'Icherriden, de la résistance sous la bannière de Lalla Fatma N'Soumer. Sa famille s'allie plus tard, en 1871, au grand soulèvement dirigé par Cheikh El Mokrani qui a pu fédérer de puissantes tribus pour s'attaquer à l'armée française à Bordj Bou Arreridj en Kabylie.

Arezki L'Bachir a grandi dans le dénuement, traumatisé à l'adolescence par la pendaison de son père qui a participé à la thawra de 1871. Les contextes politique et économique de son époque sont marqués par l'expropriation des terres, l'adoption du Code de l'indigénat, l'interdiction du droit coutumier en Kabylie et la répression qui bouleversent la société de la région et de toute l'Algérie.

Abordant la représentation du bandit, l'universitaire estime que les faits et méfaits des bandits sont amplifiés par la rumeur et dans l'imaginaire populaire, Arezki, le "Kébir du Sébaou" pour la population est aux yeux de la majorité de la société paysanne le" justicier, craint et respecté". Il est aussi "le héros qui sait rendre justice, qui résiste à l'autorité, qui sauvegarde le code d'honneur coutumier".

30 MILLIONS D'EUROS POUR RELANCER LE SECTEUR IMPACTÉ PAR LA COVID-19

L'État français va commander des œuvres à des artistes

LE GOUVERNEMENT français va lancer dans le cadre du plan de relance des commandes à hauteur de 30 millions d'euros à des artistes, en particulier de la jeune génération, pour réaliser des œuvres en relation avec des sites patrimoniaux ou naturels dans toute la France.

Cet « appel à manifestation d'intérêt », appelé « Mondes nouveaux », a été mis en ligne mardi par le ministère de la Culture de ce pays pour inviter des artistes ou collectifs d'artistes, français et étrangers, à présenter des projets de création originale. Si ce programme de commandes publiques entend soutenir la jeune création, des projets des artistes d'autres générations pourront aussi être choisies, est-il aussi indiqué.

Concrétisant une promesse d'aide à la création que le président français Emmanuel Macron avait prise l'an dernier, les futures œuvres sont censées être « en résonance » avec un ou plusieurs sites du patrimoine architectural et historique du pays européen.

Une longue liste indicative accompagne l'appel à candidatures. Mais les artistes peuvent aussi présenter des projets ne se rattachant à aucun de ces lieux.

Au cas par cas, ils pourront être soit éphémères (comme un spectacle musical au bord de la mer), ou durer plusieurs mois ou années, ou encore devenir pérennes afin de laisser des traces des interrogations et préoccupations de cette période marquée par la pandémie du Covid-19, a-t-on expliqué. Arts visuels, musique, spectacle vivant, écritures, design et métiers d'art, toutes les disciplines sont bienvenues dans ce programme de commandes.

Un comité artistique formé de neuf personnalités de la culture a été constitué pour sélectionner les dossiers et accompagner les artistes dans la préfiguration et la réalisation des projets.

Les artistes sont invités dans un premier temps à rédiger des documents concis présentant leur formation, leur parcours et leur projet. Ceux qui seront alors sélectionnés feront l'objet d'une phase « prospective » afin de déterminer la faisabilité de leur projet. Ils recevront une bourse d'étude pouvant aller jusqu'à 10 000 euros selon la taille du projet. A l'issue de cette période, ils devront chiffrer exactement le coût de leur œuvre, qui pourra être très variable. C'est alors que sera décidée la liste des œuvres qui seront effectivement réalisées.

Le dépôt des candidatures se fera entre le 28 juin et le 2 août. La sélection aura lieu courant septembre. Les premières réalisations pourront se faire dès octobre. Et les autres ensuite jusqu'à fin 2022.

Cette somme de 30 millions d'euros s'inscrit dans une enveloppe de quelque 2 milliards d'euros débloqués pour le secteur françaisde la culture , gravement affecté par l'épidémie de Covid-19.

CONSTANTINE

Signature de six conventions entre l'Université Mentouri et des partenaires socioéconomiques

L'Université des frères Mentouri à Constantine-1, a conclu avant-hier, six conventions de coopération avec plusieurs partenaires en vue d'échanger les expériences et les connaissances scientifiques.



En marge de la signature de ces conventions à l'auditorium Tidjani Haddam, le recteur de l'université, Toufik Boufendi, a relevé que « les axes de coopération reposent sur la consolidation et le développement de l'échange de connaissances entre les partenaires et les opérateurs économiques pour assurer la pérennité des relations et l'efficacité de la coopération ».
Le recteur a paraphé ces conventions avec les représentants de sociétés et entreprises activant dans divers domaines, dont l'agriculture et l'industrie mécanique.
En vertu de ces conventions, les deux parties s'engagent à organiser des stages de formation pour les étudiants en master et doctorat ainsi qu'à fournir aux partenaires économiques les plus récentes évolutions et recherches pour améliorer la qualité de leurs produits.
Les signataires s'engagent également à mettre à la disposition des étudiants et chercheurs les moyens et équipements disponibles, en plus de favoriser les échanges de documents et d'informations.
De son côté, le directeur général de l'entreprise des tracteurs agricoles d'Oued Hamimime à El Khroub à Constantine, Abdelaziz Bendjama, a affirmé que l'objectif de ces conventions est de « rapprocher davantage les parties pour développer et organiser les activités de recherche et d'orientation par des échanges réguliers ».
Il s'agit aussi, a-t-il ajouté, de préparer les étudiants universitaires pour les métiers mécaniques, de soutenir l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, d'encourager la recherche universitaire et la coopération technologique, et de contribuer à l'amélioration du programme d'enseignement universitaire.
De son côté, le président de la Chambre d'agriculture de la wilaya de Constantine, Mahmoud Belbedjaoui, a souligné que la convention liant son secteur à cette université encouragera la formation de groupes de travail et de recherche communs pour l'échange d'informations, facilitera l'échange des expériences et donnera un caractère professionnel à la formation pour répondre aux besoins des entreprises productrices.
Le directeur général de l'entreprise de production de granulats Granu-Est, relevant du Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA), Chérif Belhamedi, a fait part, quant à lui, de sa disposition à travailler pour le succès de cette convention qu'il a qualifiée « d'outil efficace pour l'échange d'expériences et de savoir au travers notamment de l'association des compétences nationales à la résolution de certaines entraves rencontrées par la société au lieu de recourir à l'expertise internationale en vue de développer l'économie nationale ».
Outre ces deux entreprises, l'Université des frères Mentouri a signé des conventions de partenariat avec l'Agence du service géologique d'Algérie (ASGA), l'Office national du lait (ONALAIT) et le Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA).

PORT DE DJEN DJEN À JIJEL

Exportation de 1,5 million de tonnes de marchandises depuis le début de l'année

UN VOLUME global de marchandises de l'ordre de 1,5 million de tonnes a été exporté depuis le début de l'année en cours à partir du port de Djen Djen à Jijel, a indiqué avant-hier, le président-directeur général de cette entreprise portuaire, Abdeslam Bouab.
Depuis début 2021, le volume des exportations a atteint 1,5 million de tonnes sur un total de 3 millions de tonnes d'échanges de marchandises, a précisé M. Bouab en marge d'une rencontre économique organisée par cette entreprise en direction de producteurs, exportateurs et acteurs dans le domaine de l'exportation.
Le volume des exportations a égalé celui des importations durant cette même période, a relevé M. Bouab qui a estimé que l'entrée en phase d'exportation du complexe sidérurgique de Bellara (El Milia) a eu un « impact positif » sur l'augmentation de la valeur des exportations.
La capacité du port à recevoir les grands navires a permis de relever le volume des échanges vers l'Asie, a affirmé également son Pdg.
Selon la même source, l'objectif de la rencontre est d'évaluer les opérations d'exportation effectuées à partir du port de Djen Djen, notamment en matière de matériaux de construction, à travers trois axes dont le premier consiste à débattre de la situation du marché mondial et ses besoins, les capacités locales à investir ces marchés et d'évoquer les entraves rencontrées par les exportateurs et les solutions à apporter.
Le deuxième axe concerne les questions liées aux opérations logistiques relatives au port et au transport : maritime, aérien et par voie ferroviaire, en y proposant des solutions, tandis que le troisième axe est consacré aux banques, aux assurances, aux Douanes et à l'explication des facilités accordées aux exportateurs par l'Etat.
De leur côté, les intervenants au cours de la rencontre, notamment ceux représentant les cimenteries, ont mis l'accent sur « la nécessité pour le port de Djen Djen de se mettre au diapason des évolutions enregistrées en matière d'embarquement des marchandises permettant de réduire les délais d'attente des navires », précisant que cette attente se répercute négativement et directement sur le coût du produit et sa compétitivité sur les marchés internationaux.
Pour Tarek Samoudi, directeur commercial de la Société « Biskria Ciment », la lenteur de l'embarquement ajoute des charges supplémentaires à l'entreprise, soulignant, dans ce contexte, que « le chargement du clinker sur un navire dure six jours alors que ce délai n'excède pas deux jours dans les ports internationaux ».
De son côté, Hocine Aouchiche, représentant de la Société de ciment « Lafarge », a estimé que l'acquisition de gros chargeurs de navires est devenue « une nécessité pour faciliter les opérations d'embarquement et réduire les délais d'attente des navires ». Cette rencontre a regroupé plus d'une centaine d'opérateurs économiques et d'exportateurs, de représentants des Douanes, du secteur du commerce et des Sociétés d'assurances notamment.

COLLOQUE HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE À NÂAMA

Intensifier les recherches académiques sur les dimensions du patrimoine intellectuel

LES PARTICIPANTS au premier colloque historique et scientifique, organisé aant-hier, sur les personnalités à influence spirituelle et scientifique de Nâama ont appelé à intensifier les recherches et les études sur les dimensions du patrimoine intellectuel des savants de la wilaya.
Des chercheurs académiciens participant à ce séminaire organisé par le centre universitaire « Salhi Ahmed » de Nâama, en coordination avec le Haut conseil islamique, ont ainsi souligné l'importance de coordonner les efforts entre les différents centres de recherches et d'axer les travaux des historiens et des spécialistes en sociologie sur la mise en exergue des caractéristiques et dimensions des personnalités historiques de Nâama, du Sud-ouest et de différentes régions de l'Algérie.
Le Secrétaire général du Haut conseil islamique (HCI), professeur Bouzid Boumediene a insisté, dans son intervention, sur la nécessité de donner l'image réelle des personnalités spirituelles, intellectuelles et moudjahidine de la région du Sud-ouest et d'étudier ce qui est rapporté dans la mémoire nationale à leur sujet avec précision et d'effectuer des lectures de ce patrimoine qui reflète les valeurs du soufisme et de la science.
De son côté, le chercheur Rabie Miloud a insisté, dans sa communication abordant le parcours scientifique du moudjahid Cheikh Hadj M'hamed El-Mekki, sur l'importance de préserver ce patrimoine, citant comme exemple le patrimoine des zaouias et de chouyoukh du soufisme et leur rôle dans le soutien spirituel à la résistance contre différentes formes de colonialisme.
Le chercheur Becham Mohamed de l'Université de Bechar a estimé, pour sa part, que ce patrimoine nécessite une étude « scientifique et objective » pour pouvoir le collecter, le faire connaître et le préserver pour les générations montantes, notamment à travers les recherches et les études académiques et l'utilisation des technologies modernes.
Le chercheur Bouarfa Abdelkader a abordé, dans une communication sur les personnalités de djihad, la bataille de la Mactaa au sud de la commune de Mers El Hadjadj conduite par l'Emir Abdelkader.
Le président du comité d'organisation du colloque et directeur par intérim du centre universitaire de Nâama, Safi Habib a souligné l'importance de cette rencontre en prévision de l'organisation de rencontres de spécialistes et universitaires sur la mémoire, les personnalités intellectuelles et l'héritage culturel, scientifique, spirituel et militant de la région du Sud-ouest, faisant savoir que le Centre de recherche spécialisé dans les langues et l'Histoire du centre universitaire œuvre à réunir les œuvres des penseurs de la région et les diffuser à travers les plateformes et l'Internet.
Les recommandations issues des travaux de cette rencontre ont été axées notamment sur l'intérêt à accorder à la mémoire par les centres de recherche et d'étude universitaires spécialisés.

CHUTE MORTELLE D'UN JEUNE HOMME DU HAUT DU PONT SALAH BEY

UN JEUNE homme de 21 ans a trouvé la mort suite à une chute du haut du pont Salah Bey de la ville de Constantine sur une hauteur de 50 mètres, a-t-on appris hier, auprès des services de la Protection civile.
Le jeune homme a été retrouvé mort, lundi après-midi, sous le Transrhumel à proximité de l'Avenue de Roumanie, au chef-lieu de wilaya, a précisé la cellule de l'information et de la communication de ce corps constitué.
La dépouille de la victime, dont les causes de la chute n'ont pas encore été déterminées, a été évacuée par les éléments de la Protection civile à la morgue du Centre hospitalo-universitaire Dr. Benbadis de Constantine (CHUC), a souligné la même source.
Pour rappel, quatre chutes mortelles du haut de différents ponts de la ville de Constantine ont été enregistrées par les mêmes services le mois de mai dernier.
Une enquête a été ouverte par les services de la sûreté de wilaya afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

UNE ALLIANCE « WIN-WIN »

Noces d'ivoire sino-algériennes !

A plus d'un titre, les relations algéro-chinoises sont «exemplaires». Cela va sans dire, mais cela vaut mieux en l'affirmant et mieux encore en le rappelant. Ce constat est plus que jamais corroboré par l'intensité des rapports entre la Chine et l'Algérie dans plusieurs sphères et réaffirmé à travers une franche démonstration de solidarité en ces temps de vicissitudes imprimés par une pandémie mondiale. Celle qui a balayé des certitudes sauf celles des valeurs de l'authentique amitié entre les peuples. L'Algérie et la Chine l'ont scellé d'abord par l'aide urgente algérienne au peuple chinois suite à l'apparition de la Covid-19 en décembre 2019 au Wuhan, et par le retour d'ascenseur de la part de la Chine lorsque l'Algérie avait besoin d'une main tendue pour juguler ce mal dévastateur.

Par Kamel Mansari

Dire que ces relations sont «fondées sur une amitié et une solidarité sans faille» qui remontent à la guerre d'indépendance algérienne, c'est rappeler une réalité et exprimer en fait un lieu commun. Sauf que les relations entre l'Algérie et la Chine, qui célèbrent à l'occasion du centenaire du Parti communiste chinois leurs noces d'ivoire, ne sont guère communes. Elles sont même exceptionnelles. L'ancien président de la république, qui s'était fait un point d'honneur d'assister à la cérémonie d'ouverture des grandioses jeux Olympiques de Pékin en 2008, y avait déjà fêté à l'époque, dans le filigrane de la soie chinoise, les noces d'or des relations bilatérales.

C'est que le couple algéro-chinois est né dans le feu de l'action d'émancipation des peuples pendant le siècle dernier. Ce rappel vaut axiome en guise de définition des relations entre l'Algérie et la Chine, dont les liens ont été marqués symboliquement par la reconnaissance du Gouvernement provisoire de la révolution algérienne (GPRA) par la Chine de Mao Zedong. Au total, 63 ans de relations amicales s'intensifiant au fil du temps, cela correspond réellement à de fructueuses noces d'ivoire entre les deux pays. Pékin a reconnu immédiatement le GPRA dès sa proclamation en septembre 1958, et fut le premier pays hors du monde arabe à l'exprimer officiellement. Le 25 septembre 1958, soit une semaine après la création du GPRA, une délégation de l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA)dirigé notamment par feu Mohamed Seddik Benyahia, a été reçue par le Premier Ministre chinois Zhou Enlai. Le 20 décembre de la même année, les deux gouvernements établissent des relations diplomatiques.

A l'invitation du PCC, l'équipe du FLN de football dispute, du 18 Octobre au 5 novembre 1959, cinq matches amicaux en Chine contre des sélections locales pour donner une dimension internationale à la cause algérienne de lutte contre le colonialisme français. L'équipe du FLN a été reçue par le leader Mao Tse Dong.

De septembre à octobre 1960, Ferhat Abbas, Président du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) s'est rendu en Chine.

Des années 1960 aux années 2000, les visites de chefs d'Etat et de gouvernement, de ministres, de diplomates, de parlementaires, de dirigeants du FLN et du PCC, ainsi que d'experts militaires et de groupes d'universitaires, de chefs d'entreprises et d'acteurs de la culture et du sport, jalonneront les relations communes. Ces déplacements, de part et d'autre, augmentent au fur et à mesure en nombre, en fréquence et en qualité depuis l'avènement au pouvoir du président Abdelaziz Bouteflika.

DU GPRA À LA ROUTE DE LA SOIE

La reconnaissance fortement symbolique du GPRA par la Chine maoïste aura eu cependant son pendant, tout aussi symbolique, avec le soutien actif et décisif de la diplomatie algérienne au recouvrement par la Chine de son statut de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Solidarité normale pour une Algérie non-alignée, socialiste et révolutionnaire qui avait de la mémoire et de la reconnaissance pour une nation qui a envoyé en Algérie près de 3 000 médecins de ville et de campagne, entre autres gestes forts de solidarité active. Fidèle à cette ligne, l'Algérie de Houari Boumediene pèsera de tout son poids et du prestige de sa guerre de libération et de sa diplomatie, pour appuyer d'autre part l'amie Chine dans ses efforts de réunification.



Depuis, les deux pays ont organisé leurs rapports bilatéraux : commissions mixtes, concertation permanente, échanges commerciaux en augmentation quasi exponentielle depuis les années 2000, visites d'Etat des présidents respectifs de la république. Points culminants du développement de la relation bilatérale, le président Abdelaziz Bouteflika, qui s'était rendu à pékin en 1971 en qualité de chef de la diplomatie algérienne, s'est ensuite déplacé deux fois à Pékin en tant que chef d'Etat. Ses homologues Jiang Zemin et Hu Jintao sont venus à Alger depuis 1999.

Désormais, c'est sous le signe de l'amitié indéfectible, de la densité et de la « coopération stratégique» qu'il faut apprécier les relations entre l'Algérie et la Chine. Ultime démonstration, l'aide précieuse apportée par la Chine pour faire face aux conséquences sanitaires du Covid 19. Les deux pays ont d'ailleurs signé à ce propos des accords ad hoc et ont densifié considérablement les échanges commerciaux. Déjà, en 2007, et à titre purement illustratif, le volume des échanges avait atteint le chiffre record de 3,828 milliards de dollars, en augmentation astronomique de 696% par rapport à 2006, et en août 2008, les transactions globales avaient culminé à 11,40 milliards de dollars ! Depuis 2013, la Chine est devenue le premier fournisseur de l'Algérie. Et ce bien loin devant les partenaires européens traditionnels, français en tête, qui occupaient de longue date cette position. Entre 2016 et 2019, elle a renforcé sa présence commerciale avec une part de marché de 18 à 20 % et, en moyenne, plus de 8 milliards de dollars d'exportations annuelles, selon les chiffres officiels des douanes algériennes. C'est ainsi que la Chine reste de loin le premier fournisseur commercial de l'Algérie avec des exportations d'une valeur de 517 millions d'euros pour janvier 2020 (soit plus de 18% des importations algériennes), devant l'Italie et la France, selon la même source.

L'adhésion de l'Algérie en septembre 2018 à l'ambitieuse initiative de « la route de la soie» devrait booster davantage les liens commerciaux entre les deux pays d'autant que l'Algérie est perçue par les dirigeants comme la principale porte d'accès au continent africain.

Quelques indicateurs symbolisent, plus que tout, à l'échelle de l'économie comme de l'humain, la qualité des relations entre deux anciens pays révolutionnaires : des dizaines d'entreprises chinoises sont installées en Algérie, notamment dans le secteur des infrastructures à l'image du méga-projet de hub portuaire dans la région de Cherchell pour desservir l'Afrique de l'Ouest en particulier, du BTP, de l'industrie militaire et de l'armement (explosifs, munitions, armes légères, drones, missiles, radars…), l'automobile et les hydrocarbures. Et, fait significatif, des centaines d'étudiants algériens fréquentent depuis actuellement les universités et les grandes écoles de la future hyperpuissance mondiale dans plusieurs branches, sans oublier les formations de court et moyens termes offertes par les entreprises chinoises notamment le géant de la technologie Huawei et ZTE. Et plus significatifs encore sont ces grandioses œuvres architecturaux toute en beauté qui porteront à jamais la signature chinoise en Algérie, à savoir la grande Mosquée d'Alger et l'Opéra d'Alger.



« VÉRITABLE AMI »

La douloureuse apparition de la pandémie de la Covid-19 allait mettre à l'épreuve la solidarité entre Alger et Pékin.

En décembre 2019, l'Algérie dépêche un don médical d'urgence à la Chine qui comprend 500.000 masques à trois couches, 20.000 lunettes de protection et 300.000 gants. L'empire céleste ne tardera pas à adresser ses remerciements à l'Algérie qu'il qualifie de « véritable ami », un sentiment qui préfigurera de l'action menée par la suite par Pékin à l'endroit du partenaire maghrébin.

En octobre 2020, à la faveur de la visite à Alger du directeur de la commission des Affaires étrangères du comité central du PCC, Yang Jieshi, les communiqués publiés à la suite de la rencontre avec le président Abdelmadjid Tebboune saluaient de nouveau, d'une manière classique en fait, l'amitié algéro-chinoise et surtout « l'excellence des liens » entre les deux pays. C'est dire que la qualité des rapports entre la Chine et l'Algérie est avant tout une réalité politique indéniable. Au plus haut sommet de l'Etat algérien, et dans la continuité, on apprécie particulièrement le fait que les pouvoirs successifs en Chine ne tentent pas d'imposer leurs points de vue politiques et économiques, en s'abstiennent donc de s'immiscer dans la gestion des affaires de leurs partenaires.

C'est là probablement la raison essentielle du succès des Chinois en Algérie et notamment des grands avantages dont bénéficient leurs entreprises. Pragmatique à souhait, la stratégie chinoise semble avoir été fondée sur la sauvegarde permanente de l'accès privilégié aux marchés, et si possible, aux ressources naturelles du pays dans un esprit de gagnant- gagnant. Tout en sachant que cet accès favorisé est quand même générateur d'un très fort déséquilibre commercial que la partie algérienne doit corriger du mieux possible, grâce à une audacieuse et intelligente politique de substitution graduelle à la dépendance énergétique, un segment qui a donné lieu à des politiques rentières sans perspectives. Si la Chine est un partenaire commercial sûr, il peut devenir un appui certain du développement escompté par l'Algérie, car une Algérie développé et stable est la meilleure garantie à la pérennité des noces entre les deux pays. **K.M**

CHANGEMENT DE PARADIGMES EN UN SIÈCLE

De quoi le PCC est-il la puissance ?

Le centième anniversaire du parti communiste chinois (PCC), qui a lieu officiellement le 1er juillet prochain, est un évènement majeur dans la vie politique du pays. L'heure est donc à la glorification pour ce parti atypique, dont la longue histoire démarre dans les années 1920, sous la férule patriotique d'une poignée de militants déterminés, dont seul Mao Zedong – numéro un chinois, de 1949 à sa mort en 1976- est resté célèbre.

Par Nadji Azouz



La longue marche du Parti débute à Shanghai, dans la clandestinité, avec le soutien, important mais pas décisif, de ce que l'on appelait alors l'Internationale communiste, basée à Moscou. Mais la prise de pouvoir des communistes chinois, en octobre 1949, change structurellement la donne idéologique : Elle fait du PCC un parti autochtone, autonome et autarcique en termes de sources d'inspiration politique, philosophique et politique.
En un siècle d'évolution, le parti séculaire et séculier aura connu des guerres, des campagnes idéologiques, des famines et des drames en tout genre, à commencer par le Grand Bond en avant (1958-1960) et l'implacable Révolution culturelle (1966-1976), sans compter la dangereuse secousse de Tien An Men en 1989. Pour apprécier le poids du parti dans la vie du pays, d'une manière générale et du point de vue politique en particulier, la première question qui se pose consiste à savoir à quel point le PCC contrôle la Chine ? Ensuite, de voir quelles sont ses forces et ses faiblesses présentes ? La Chine est-elle aujourd'hui concevable sans le système de pouvoir forgé par le Parti-Etat ? Ces questions essentielles en amenant d'autres, il faut se demander aussi si cette formation tentaculaire est encore en mesure d'assurer, et pour combien de temps encore, ses missions historiques, la mobilisation nationale, le maintien de l'ordre, la prospérité économique et la justice sociale ? Le Parti, moteur du développement économique et de la puissance politique de la Chine, en deviendrait-il un frein objectif, dans la mesure où il ne parviendrait pas à se réformer et à s'adapter aux gigantesques mutations qu'il a lui-même impulsées ? Si l'on considère l'influence qui est désormais celle de la Chine populaire sur l'économie et la politique mondiales, pareilles questions revêtent nécessairement une importance primordiale.
On ne pourrait répondre à toutes ces interrogations que si l'on appréciait les menaces stratégiques qui pèsent sur le Parti à l'aune des atouts fondamentaux qui étaient et demeurent les siens. Sa première force est d'être auréolé d'une forte et régulière légitimité parce qu'il a d'abord écrit lui-même l'histoire de son rôle prééminent dans la lutte de Libération. Il a gagné la guerre civile contre un Parti nationaliste (Guomindang) séparatiste et corrompu. Au travers de bien des drames, errances et problèmes, il a conduit la Chine populaire sur la route de l'indépendance nationale, de la reconnaissance internationale et du fulgurant progrès économique. S'il a été fragilisé un moment par la Révolution culturelle, son leader historique, Mao Zedong, a pris une place mythique dans l'histoire chinoise, et son successeur le plus emblématique, Deng Xiaoping, a établi une seconde fois la puissante légitimité du PCC en créant les conditions de la croissance exponentielle chinoise.

UNE CROISSANCE EFFRAYANTE

Développement à marche forcée dans un système qui, jusqu'à présent, mélange savamment logique capitaliste pure et politique rigoureuse basée sur la discipline, fixé et appliqué par un collectif au sommet du parti-Etat qui, désormais, gère en même temps la destinée du PCC, les affaires de l'Etat et le destin du peuple. Depuis la transition d'une économie planifiée à une économie de marché initiée en 1979, la croissance de l'économie chinoise a été extraordinaire au point d'effrayer les puissances notamment les Etats-Unis qui régnaient en solo sur le monde depuis la chute du Mur de Berlin en 1989. Le sous-développement initial, l'approche graduelle de la réforme et de l'ouverture de l'économie, et un système politique recentré sur le développement économique sont à l'origine du miracle chinois. Ce miracle lui vaut aujourd'hui des animosités avérées des USA, exacerbés par cette montée en puissance du géant autrefois endormie. La Chine est devenue en 2010 la deuxième économie du monde, et en 2014 la première économie mondiale en termes de pouvoirs d'achat d'après le Fonds Monétaire International. Le miracle économique chinois consiste en une croissance continuelle très rapide depuis 1978, avec un développement tous azimuts dans tous les secteurs Sa deuxième force essentielle tient à la symbiose entretenue avec l'appareil étatique. Son SG est depuis un certain temps automatiquement le chef de l'Etat. A tous les niveaux, de nombreux organismes gouvernementaux ne sont pas séparés de l'institution ad hoc du PCC, la plaque du Parti et celle de l'Etat s'affichant alors sur le mur et le papier à lettres de l'administration en question. Les historiens s'accordent à dire que l'idéal marxiste-léniniste du Parti-Etat a été pleinement réalisé. A tel enseigne que se pose justement la question de ce que pourrait être un modèle alternatif si demain le PCC n'existait plus, une hypothèse difficile à imaginer.
Le troisième atout primordial du Parti tient à sa stabilité interne, au moins depuis le séisme politique de Tien AMen. Finie l'époque des règlements de compte sanglants. La transition politique a été encore difficile en 1989, lorsque Deng Xiaoping s'est finalement résigné à installer Jiang Zemin au pouvoir. Mais le passage de relais entre Jiang Zemin et Hu Jintao en 2002-2003 a été bien négocié, malgré certaines rivalités personnelles. Le Parti connaît désormais des règles de fonctionnement et de succession stables et sereines qui semblent établir sa pérennité. Le travail de mobilisation économique qui a prédominé depuis l'avènement de Deng Xiao Ping a favorisé la transformation du PCC en un organe de délibération, décision et contrôle, lequel a contribué concomitamment à libéraliser les institutions économiques et à assurer globalement la stabilité sociale et politique, le terme de stabilité restant jusqu'à aujourd'hui un terme-clef de la grammaire politique du pouvoir.

LES DÉFIS FACE AU PPC

Mais l'on peut se demander logiquement si le PCC ne serait pas, jusqu'à un certain point, victime de son immense succès ? Les bases du développement et de la prospérité économiques une fois assurées, se posent alors les questions cruciales au sujet du rôle de l'initiative individuelle, de la pluralisation de la société civile et l'impératif d'une circulation rapide et fiable des flux d'informations. Ces défis s'imposent au parti communiste qui risque d'être peu ou prou un frein plus qu'une locomotive pour l'accès aux étapes suivantes du développement national, phases qui deviennent plus qualitatives que strictement quantitatives. Les besoins sociaux et économiques se diversifient et exigent de laisser plus de place aux initiatives locales, citoyennes et privées. Certes, le rôle économique du Parti a largement évolué : actuellement, il régule et distribue plus qu'il ne mobilise comme dans les premiers temps, mais il doit déléguer encore plus.
Dans les cercles dirigeants, la suprématie du Parti n'est jamais remise en cause. Si la Chine est formellement un système multipartisan, les huit petits partis dit « démocratiques » sont tenus de participer aux débats politiques dirigés par le PCC. La Chine n'est donc pas soumise à la dictature d'un parti unique, stricto sensu. Mais le multipartisme à la chinoise n'admet pas une réelle opposition, et celle-ci a été clairement proclamée illégale. Une évolution vers un système à l'occidentale est donc franchement rejetée. En revanche, un travail de fond a commencé d'être entrepris pour développer davantage la démocratie au sein du Parti. Si la réforme interne va plus loin, peut-être deviendra-t-elle le levier qui hâterait une évolution politique spécifique de la Chine, sans être pour autant restrictive des libertés.
Après le démantèlement de l'ex-URSS, les études prospectives au sein du PCC ont envisagé de nombreux scénarios. L'intérêt de Jiang Zemin pour un système en son essence social-démocrate a été exprimé auprès d'observateurs étrangers. Mais il a toujours été présenté comme inapplicable à court ou moyen terme. La démocratie à l'occidentale a été qualifiée d'« impasse pour la Chine » par Hu Jintao. Le PCC entend alors conserver son pouvoir, mais il n'ignore guère que pour y arriver, il doit se transformer lui-même, d'une manière ou d'une autre. Des spécialistes de la Chine ont émis l'hypothèse de l'évolution progressive vers une gouvernance assouplie. Dans le sens où le Parti garderait son monopole politique et son contrôle serré sur des secteurs-clefs de l'économie, mais laisserait plus d'espace et de mouvement aux élites nouvelles qui se sont enrichies.

N.A.



VOLLEY-BALL : LA SÉLECTION ALGÉRIENNE POURSUIT SA PRÉPARATION À ALGER

LA SÉLECTION algérienne de volley-ball (messieurs) poursuit sa préparation en prévision des prochaines échéances internationales, avec un quatrième stage qui s'étalera jusqu'au 1er juillet à Alger, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAVB). Il s'agit du quatrième regroupement pour les coéquipiers de Mohamed Amine Oumessad (NR Bordj Bou Arréridj) depuis la prise de fonction du nouveau sélectionneur national Mourad Senoun, qui a fait appel à 22 joueurs pour ce stage qui se déroule au centre de regroupement de Souïdania .

LISTE DES ATHLÈTES CONVOQUÉS:
Assam Samy, Dahmane Abdallah, Dahmane Bouali Oussama (OMK Milia), Tarek Malek (ES Tadjenanet), Dekkiche Akram, Ilyes Achouri, Abi Ayed Mohamed Walid, Hosni Sofiane, Dekkiche Ayoub, Ould Cherchali Islam (GS Pétroliers), Mahdjoubi Toufik, Bouziane Samy, Kerboua Ahmed Amir, Oumessad Mohamed Amine (NRBB Arréridj), Kadri Adil, Hadj Abdallah Okba, Abdellaoui Yassine Zakaraya (WA Tlemcen), Chikhi Samir (MB Béjaïa), Bouyoucef Sofiane (NC Béjaïa), Bourouba Youssouf (ES Sétif), Soualem Billel, Ikken Boudjemaâ (Reims Métropole/France).

JO-2020 / AVIRON (PRÉPARATION) : LE DUO BOUDINA - AÏT DAOUD EN STAGE À MILA

LES RAMEURS algériens Sid-Ali Boudina et Kamel Aït Daoud effectueront un stage de préparation au barrage de Beni-Haroun à Mila (Est) du 6 au 12 juillet prochain, en prévision des Jeux
Olympiques-2020 à Tokyo, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë-kayak (FASACK).Sous la houlette de l'entraîneur national Riyad Garidi, ce regroupement constituera la dernière ligne droite dans le cadre de la préparation des rameurs algériens avant le déplacement pour la capitale nippone afin de prendre part aux JO prévus du 23 juillet au 8 août. Le duo Boudina - Aït Daoud a composté son billet pour le rendez-vous japonais en remportant l'épreuve du 2000 m skiff (messieurs) en deux de couple poids légers, lors du tournoi qualificatif disputé en octobre 2019 sur le plan d'eau du lac de Tunis. Quant à Amira Kheris, la troisième Algérienne qualifiée aux JO en kayak (200m K1), elle se trouve en préparation en Hongrie (du 12 juin au 12 juillet) en compagnie de son coach Malek Azaoun.

VOILE : 1ER CHAMPIONNAT NATIONAL AUX ANDALOUSES (ORAN) :

Coup de starter du Test dans une ambiance bon enfant

LA FÉDÉRATION algérienne de voile (FAV) organise depuis dimanche dernier, en collaboration avec la DJS de la wilaya d'Oran et la ligue oranaise de la discipline (LOV), le premier championnat national de la saison, considéré comme un Test-Event, en, prévision des Jeux méditerranéens 2022 qui auront lieu du 25 juin au 5 juillet à Oran. Prennent part à cette compétition nationale, qui se déroule au complexe touristique des Andalouses du 27 au 30 juin, 100 athlètes, dont 16 féminines. Les meilleurs athlètes, dont des internationaux et des qualifiés aux JO de Tokyo, sont présents.

MONDIAUX DE KENDO :

Deux stages de sélection en juillet à Alger et Touggourt

La Fédération algérienne d'aïkido compte organiser deux stages au début du mois de juillet prochain, à Alger et Touggourt, pour sélectionner les éléments les plus doués en kendo, en vue de représenter les couleurs nationales aux prochains Championnats du monde de la spécialité, prévus en France.

«Il y a environ une semaine, nous avons organisé un premier stage à Oran, pour sélectionner les meilleurs éléments susceptibles de bien représenter l'Algérie aux prochains Mondiaux de kendo, et nous comptons poursuivre la prospection dans d'autres régions, notamment, au centre et au sud, en organisant deux autres stages de sélection à Alger et Touggourt», a indiqué à l'APS le président de la fédération, Nacer Rouibah. Malgré les nombreux inconvénients liés à la pandémie de coronavirus, Rouibah a assuré qu'en Algérie, l'aïkido a su garder la tête hors de l'eau, et même à développer certains aspects au cours des derniers mois. «Aujourd'hui, nous comptons entre 6000 et 7000 pratiquants relevant de 14 Ligues de wilaya, ce qui prouve que nous avons relativement bien réussi dans notre quête de développer la discipline, malgré les nombreux désagréments engendrés par la pandémie», a estimé Rouibah. En parallèle à



ces stages de sélection, la Fédération compte organiser des journées d'études, notamment le 3 juillet à Tikjda (Bouira) et les 9-10 juillet à Khenchela, en attendant une transition vers les régions Est et Sud, notamment, à Annaba et Ouargla, où elle compte tenir des rencontres similaires, pour débattre entre autres du fonctionnement et de la gestion des Ligues. «Il y aura également des stages de formation au mois d'août prochain, pour les arbitres et les entraîneurs formateurs, dans la même perspective de développer la discipline, dans diverses régions du pays», a-t-on encore appris de même source.
Pour rappel, la pratique de l'aïkido a débuté en 1983 en Algérie, sous l'égide de la Fédération de judo, avant d'intégrer la Fédération algérienne des arts martiaux au début des années 2000, en tant que Comité national. Après quoi, la discipline a fonctionné en tant que tel jusqu'en 2017, lorsqu'elle est passée à une fédération indépendante. Le kendo est une spécialité martiale relevant de l'aïkido. Il se pratique avec de longs sabres en bois, comme un duel au katana.

ATHLÉTISME :

Plus de 250 athlètes prennent part au meeting de Sonatrach

PLUS DE 250 ATHLÈTES prennent part depuis hier au meeting d'athlétisme du groupe Sonatrach, localisé au stade annexe du 5-Juillet (Alger), dans le cadre de la commémoration du centenaire du MC Alger, selon la liste des engagés dévoilée par les organisateurs. Cette compétition constitue l'ultime chance pour l'élite nationale de réaliser les minima de participation aux prochains Jeux olympiques d'été,
prévus du 23 juillet au 8 août au Japon. Les listes de qualification aux Olympiades nippones seront en effet bouclées tard dans la soirée de mardi, faisant que cette compétition, prévue quelques heures auparavant, sera la toute dernière chance pour les athlètes algériens de se qualifier.Ces athlètes avaient essayé d'atteindre cet objectif vendredi, lors de la 5e journée «Elite et Jeunes talents sportifs», abritée également par le SATO du stade 5-Juillet. Mais puisqu'ils n'y sont pas parvenus, le meeting de Sonatrach sera leur dernière chance dans cette perspective. Parmi les participants de différentes catégories d'âge figurent des athlètes d'élite, comme le coureur Mohamed Ali Gouaned et la récente championne arabe au lancer du marteau, Zouina Bouzebra. Pour l'heure, l'athlétisme algérien compte six qualifiés aux JO de Tokyo, à savoir Djamel Sedjati (800m), Taoufik Makhloufi (1500m), Abdelmalik Lahoulou (400m/haies), Billel Tabti (3000m steeple), Hicham Bouchicha (3000m steeple) et Yasser Mohamed-Tahar Triki (triple saut).Outre d'éventuelles qualifications aux JO de Tokyo, le meeting de Sonatrach servira à commémorer le centenaire du Mouloudia d'Alger, fondé en 1921. Ce sera aussi l'occasion pour les organisateurs d'honorer certaines anciennes gloires du MCA, dont l'identité n'a cependant pas été révélée.

ARTS MARTIAUX-QWAN KI DO :

61 athlètes en formation pour l'obtention du diplôme d'initiateur fédéral

SOIXANTE et un athlètes de la discipline Qwan Ki Do prennent part à un stage de formation de sept jours au complexe sportif Ferhani de Bab El Oued (Alger) en vue de l'obtention du diplôme d'initiateur fédéral, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne des arts martiaux.
Entamé dimanche, ce stage, prévu jusqu'au 2 juillet, est «ouvert aux athlètes de Qwan Ki Do de plus de 18 ans, de différents grades (à partir de la ceinture marron) désireux s'orienter vers l'encadrement et le coaching des jeunes», a indiqué à l'APS le responsable de la direction technique au sein de la Fédération algérienne des arts martiaux, Youcef Haggani. Le programme de formation contient dans son volet Théorie, des thèmes liés, entre autres, à la psychologie du sport, la communication, règlements et législation sportive, l'anatomie physiologique, la pédagogie du sport,
ainsi que l'hygiène et secourisme. L'encadrement de ces journées de formation est assuré par une équipe de docteurs et professeurs spécialisés : Abdessalam Errimi, Derradji Zirat,
Omar Adjaout et Chaabane Abdelhafid. La Fédération algérienne des arts martiaux a programmé plusieurs stages et cycles de formation au profit des arbitres, les athlètes et jeunes talents,
et ce dans la perspective du lancement des compétitions nationales et internationales.

JO DE TOKYO / JUDO : SONIA ASSELAH (+78 KG) OFFICIELLEMENT QUALIFIÉE

LA JUDOKATE algérienne Sonia Asselah (+78 kg) s'est qualifiée aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus du 23 juillet au 8 août à Tokyo (Japon), a annoncé lundi la Fédération algérienne de la discipline (FAJ). Médaillée d'argent lors des derniers championnats d'Afrique disputés en mai dernier à Dakar (Sénégal), Asselah est qualifiée aux JO de Tokyo, grâce à son classement dans le top 18 du ranking olympique de la catégorie (+78 kg), précise la même source. Asselah est la deuxième représentante du judo algérien aux Jeux olympiques, après la qualification de Fethi Nourine (-73 kg). Outre le judo, l'Algérie sera représentée dans (13) autres disciplines aux Jeux olympiques de Tokyo. Il s'agit de : Athlétisme (6), Boxe (8 qualifiés), Lutte associée (8), Escrime (4), Aviron (2), Canoë (1), Cyclisme (2), Natation (2), Voile (2), Tir sportif (1), Haltérophilie (1), Karaté (1) et Tennis de table (1).

27e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 (MATCH DÉCALÉ) :

Le MCA renverse l'ES Sétif et redonne espoir aux poursuivants

Le MC Alger s'est imposé lundi face au leader l'ES Sétif (3-2), au stade olympique du 5-juillet, en match décalé de la 27e journée du championnat de Ligue 1 de football .Les visiteurs ont mené au score grâce à un doublé de Mohamed Amine Amoura (17e, 27 pts). Le MCA a réussi à renverser son adversaire en deuxième période. Le club algérois a réduit le score d'abord par l'entremise de
Nabil Lamara (38e), avant d'égaliser en seconde période grâce au capitaine Abderrahmane Hachoud (68e).Le MCA qui se devait de réagir après son revers concédé à Oran face au MCO (2-1), a réussi à arracher la victoire en fin de match, par l'intermédiaire de la nouvelle recrue hivernale le Ghanéen Joseph Esso (87e). A la faveur de cette victoire, le «Doyen» se hisse à la 5e place au classement avec 45 points, alors que l'Entente reste leader avec 56 unités, à six longueurs de ses poursuivants directs : le CR Belouizdad et la JS Saoura. Le Chabab compte un match en moins à disputer à domicile face à la
JS Kabylie. Dans les autres matchs de cette journée, disputés samedi et dimanche, le CRB, auteur d'une large victoire en déplacement face au MC Oran (3-0), a rejoint la JSS à la deuxième place au classement.A noter également la révolte des mal-classés. Ainsi, les deux relégables : l'USM Bel-Abbès et le CABB Arreridj, se sont imposés respectivement devant l'US Biskra et l'ASO Chlef, sur le même score (1-0), de quoi leur permettre de poursuivre leur mission de sauvetage



en toute sérénité. La rencontre JS Kabylie - WA Tlemcen est reportée à une date ultérieure, en raison de l'engagement des «Canaris» dimanche soir en demi-finale (retour) de la Coupe de la Confédération, face au Camerounais de Coton Sport (3-0), qui leur a permis de valider le billet pour la finale, prévue le samedi 10 juillet prochain face aux Marocains du Raja Casablanca, au stade Cotonou (Bénin). La 28e journée du championnat se jouera dans son intégralité jeudi prochain, et sera marquée par trois derbies : un à l'Est : ES Sétif - CS Constantine, et deux à l'Ouest : WA Tlemcen - USM Bel-Abbès et ASO Chlef - MC Oran.

EURO 2021 :

France et Croatie au tapis au bout de la folie, Suisse-Espagne en quarts

PAS DE COCORICO pour la France qui s'est s'effondré en huitièmes ! L'Euro a basculé lundi dans l'irrationnel avec l'élimination des champions du monde aux tirs au but (3-3 a.p., 5-4 t.a.b.) contre la Suisse, qui défiera en quarts l'Espagne, victorieuse des vice-champions du monde croates après un scénario fou (5-3 a.p.).Incroyable, invraisemblable, irrespirable... Les deux huitièmes de finale prévus au programme de lundi soir ont été tout aussi échevelés l'un que l'autre, avec des champions du monde français poussés dans leurs retranchements jusqu'au bout de la nuit et finalement sortis sur un dernier tir au but de l'infortuné Kylian Mbappé stoppé par le gardien helvète Yann Sommer.»Très difficile de tourner la page. La tristesse est immense après cette élimination», a réagi Mbappé sur les réseaux sociaux. «Je suis désolé pour ce penalty. J'ai voulu aider l'équipe mais j'ai échoué. Trouver le sommeil sera difficile», a ajouté l'attaquant du Paris SG.Décidément, cet Euro défie toute logique. Et après l'élimination surprise des Pays-Bas samedi puis l'éviction du Portugal de Cristiano Ronaldo, tenant du titre, dimanche, c'est un nouveau favori qui est passé à la trappe alors que les Bleus menaient 3-1 avant d'être rejoints à la 90e et de rater plusieurs balles de match en prolongation. Alors, se succédant devant la tribune suisse de la National Arena de Bucarest, tous les tireurs ont marqué jusqu'au dernier, Mbappé, dont le tir a été détourné par Sommer. Le portier a exulté, courant comme un dératé: il venait de qualifier enfin les Suisses pour les quarts de finale après trois échecs consécutifs en huitièmes dans les compétitions majeures! Pour les Bleus, en revanche, la déception est immense: alors qu'ils rêvaient de reproduire le doublé Mondial-Euro réussi entre 1998 et 2000, les hommes de Didier Deschamps ont chuté dès le premier match à élimination directe. Malgré leur titre de champions du monde, malgré leur attaque de rêve, et malgré leur sélectionneur porte-bonheur, dont c'est la pire performance depuis sa prise de fonctions en 2012. Pour l'heure, «DD» reste sous contrat jusqu'au Mondial-2022.Lorsque l'émotion de cette folle soirée sera retombée, l'histoire retiendra que Deschamps s'est trompé dans ses choix initiaux et que l'attaquant Haris Seferovic a puni les Français (15e) en dominant Clément Lenglet, longtemps en perdition et remplacé à la pause.Les Bleus se sont même retrouvés dans les cordes lorsque Benjamin Pavard a concédé un penalty. Mais le gardien Lloris s'est interposé, sonnant la révolte française (55e) concrétisée aussitôt par Benzema (57e, 59e) avant une frappe splendide de Paul Pogba (75e).A 3-1, on croyait les Bleus qualifiés? On se trompait: réduction du score immédiate de Seferovic, auteur d'un doublé (81e), puis égalisation au bout du temps réglementaire de Mario Gavranovic (90e). Et après une prolongation crispante, où les Bleus ont eu plusieurs balles de match, la loterie des tirs au but a souri aux Suisses et à Sommer.»C'était une soirée de football incroyable, nous avons fait preuve d'une grosse mentalité, de coeur. Remonter deux buts contre les champions du monde... Je suis incroyablement fier de cette équipe», a lancé le portier suisse.Voilà la sélection helvétique lancée vers les quarts, où elle retrouvera l'Espagne, elle aussi poussée en prolongation par la Croatie avant d'arracher un succès tout aussi mémorable grâce à Alvaro Morata (100e), attaquant mal-aimé devenu sauveur, puis Mikel Oyarzabal (103e). En attendant les deux derniers huitièmes de finale mardi, un Suède-Ukraine à Glasgow (21h00) et surtout un classique européen entre Allemagne et Angleterre à Londres (18h00), le tournoi est désormais grand ouvert. Les Espagnols, eux, sont de retour dans le top 8 d'une compétition majeure pour la première fois depuis leur incroyable triplé Euro-Mondial-Euro entre 2008 et 2012, après avoir triomphé de la Croatie et de son maître à jouer, Luka Modric, Ballon d'Or 2018. Peut-être le signe d'une montée en puissance pour la «Roja» de Luis Enrique, poussive en début de tournoi mais désormais décomplexée avant le quart de finale contre la Suisse, maintenu à Saint-Pétersbourg malgré la flambée des cas de Covid-19 en Russie.

INTER-RÉGIONS (MATCH BARRAGE) : LE GC MASCARA ACCÈDE EN LIGUE 2

LE GC MASCARA a validé son billet d'accession en ligue 2 de football grâce à sa victoire contre le WA Mostaganem (1-0), mi-temps (0-0) en match barrage disputé lundi au stade Ahmed- Zabana (Oran)
pour le compte du groupe Ouest. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Saad Tedjar (67') pour GC Mascara. Le GC Mascara, ancien champion d'Algérie dans les années 1980, est désormais le quatrième club qui accède en Ligue 2 après la JS Bordj Ménaïel (Centre-Est) et l'IRB Ouargla (Sud-Est) et Hamra Annaba (Est), vainqueurs respectifs de la JSD Jijel (0-0, 4-2 aux t.a.b) de l'US Souf (1-0) et de l'US Tebessa (1-0). La 5e «finale» d'accession mettra aux prises l'USMM Hadjout et Sour el
Ghozlane, mardi (16h00) à Boumerdes.
Résultats des barrages du Championnat inter-régions:
Groupe Centre-Est:
JS Bordj Ménaïel - JSD Jijel 0-0 (JSBM aux t.a.b :4-2)
Groupe Sud-Est :
US Souf - IRB Ouargla 0-1
Groupe Est:
HAMRA Annaba - US Tébessa 1-0
Groupe Ouest:
GC Mascara - WA Mostaganem 1-0
Reste à jouer:
Groupe Centre-Ouest / Mardi 29 juin :
OPOW Djilali-Bounaâma (Boumerdès) :
USMM Hadjout - E. Sour el Ghozlane (16h00)
Groupe Sud-Ouest / Mercredi 30 juin :
OPOW Djilali-Bounaâma (Boumerdès) :
MC El Bayadh - NRB Fenoughil (16h00).

FAF/LA SÉLECTION ALGÉRIENNE FÉMININE ENTAME SON STAGE À SIDI MOUSSA

LA SÉLECTION algérienne (seniors/dames) de football, forte de 32 joueuses, est entrée en stage bloqué lundi, au Centre technique national (CTN) de Sidi-Moussa, sous la direction des entraîneurs
Radia Fertoul et Sid-Ahmed Mouaz, a-t-on appris auprès de la fédération. «Ce stage sera scindé en deux micro-cycles de préparation. Le premier, entamé lundi à Sidi-Moussa, sera marqué par une première joute amicale, face aux U16 du NA Hussein Dey, alors que le seconde micro-cycle de préparation, dont le regroupement se fera à l'hôtel El-Forssane de Baraki à partir du lundi 5 juillet, sera marqué par un deuxième match amical, face aux U16 de l'USM Alger» a indiqué l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel. «Ces deux matchs amicaux se dérouleront sur un des terrains du CTN de Sidi-Moussa. Le premier est programmé pour le 4 juillet face aux U16 du NAHD, et le second le 7 du même mois, face aux U16 de l'USMA» a détaillé la
même source.Mais avant cela, les coéquipières de Zeïneb Kendouci (Affak Relizane) seront soumise à un programme de préparation relativement chargé.

L1: CHRISTOPHE GALTIER NOUVEL ENTRAÎNEUR DE BOUDAOUI ET ATTAL

CHRISTOPHE GALTIER, champion de France en mai dernier avec Lille, a été nommé entraîneur de l'OGC Nice, a annoncé lundi soir le groupe Ineos, propriétaire du club azuréen. «L'OGC Nice est heureux de confirmer la nomination de Christophe Galtier comme nouvel entraîneur principal, avec effet immédiat», écrit le groupe britannique dans un communiqué. Galtier a été l'entraîneur de Lille de décembre 2017 à mai 2021, un cycle couronné par le titre de champion de France décroché il y a un mois.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:22	12:33	16:25	19:57	21:37
CONSTANTINE	03:30	12:38	16:28	20:00	21:38
ALGER	03:42	12:52	16:43	20:15	21:55
OUARGLA	03:57	12:43	16:23	19:53	21:22
CHLEF	03:52	12:59	16:49	20:20	21:58
MOSTAGANEM	03:58	13:04	16:53	20:25	22:02
ORAN	04:03	13:07	16:56	20:27	22:04

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7031 — MERCREDI 30 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	19°
Oran	28°	17°
Constantine	34°	19°
Ouargla	46°	32°

REBOND DES CAS COVID-19

LA SITUATION EST JUGÉE PRÉOCCUPANTE

La situation épidémiologique se complique d'avantage en Algérie. Dans plusieurs hôpitaux, notamment de la capitale, le personnel médical est déjà débordé, et les services dédiés aux patients atteints de la Covid-19 affichent d'ors et déjà complets.



Plusieurs spécialistes ont tiré la sonnette d'alarme quant au non respect des mesures préventives contre le coronavirus et au non port du masque, notamment lors des meetings et conférences organisés au niveau national durant la campagne électorale des législatives anticipées du 12 juin.

L'Algérie enregistre depuis plus de deux semaines une moyenne de plus de 300 cas quotidien. Des chiffres qui ne représentent pas la réalité de la situation, selon Dr Omar Belabaci, spécialiste en pneumologie, qui explique qu'une grande partie des patients ne sont pas diagnostiqués par le PCR, «donc, ils ne sont pas comptabilisés dans le bilan quotidien». «On hospitalise seulement les patients symptomatiques et/ou qui ont besoin d'oxygène, tandis que beaucoup de personnes ayant contracté la Covid-19 ne sont pas admis dans les établissements hospitaliers», a indiqué, au *Jeune Indépendant,* le spécialiste, exprimant son inquiétude quant au nombre important des lits d'hospitalisation déjà occupés dans les hôpitaux.

Le Dr Belabaci, qui occupait le poste de chef de service Covid, a affiché clairement sa crainte concernant la non disponibilité des lits de réanimation, compliquant d'avantage le travail des équipes médicales, qui fait face et au flux des malades et au manque de moyens.

Pour le spécialiste, dépasser, sans beaucoup de pertes la troisième vague, nécessite l'implication et la mobilisation de tout le monde, y compris les citoyens, qui doivent respecter les mesures de prévention et surtout le port du masque.

«Il faut faire preuve d'une grande prudence pour endiguer la propagation de la Covid-19, et éviter tout relâchement surtout avec l'émergence des variants Alpha, Beta et Gamma». Il a insisté sur la sensibilisation, qui selon lui, demeure la solution la plus efficace pour l'application et le respect des mesures préventives.

«La prévention est l'unique moyen à même d'éviter la propagation de la Covid-19», a-t-il ajouté, affirmant que la vaccination est primordiale pour arriver à l'immunité collective.

De son côté, Dr Mohamed Zeroual, spécialiste des sciences épidémiologiques, qui a annoncé la détection «d'une souche algérienne» du virus, a affirmé que l'adaptation du virus à l'environnement et l'être humain a fait que les souches algériennes ne soient pas dangereuses.

Le Dr Zeroual a estimé que «les plages ne représentent aucun risque», car selon lui, le danger est présent dans les espaces clos, telles que les salles des fêtes et les endroits dotés d'air conditionné.

Il convient de rappeler que l'Algérie a enregistré plus de 3700 décès et 139.229 cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), depuis le début de la pandémie, selon les données du ministère algérien de la Santé.

Mohamed Mecelti

MÉDÉA

La colonne mobile de la Protection civile installe ses quartiers à Ben Chicao

COMME chaque année, une colonne mobile de la protection civile est arrivée, dimanche, à la wilaya, dans le cadre des mesures de renforcement des capacités des unités opérationnelles de la wilaya de Médéa pour faire face aux incendies de forêt et de récolte à travers la région et au-delà pour prêter main forte aux différentes équipes d'intervention en cas de nécessité.

La colonne mobile a installé ses quartiers, dimanche dernier, au niveau de la forêt récréative de Ben Chicao, 15 km à l'est du chef-lieu de wilaya, où des tentes ont été érigées dans le but de faire adapter les éléments engagés dans la lutte contre les incendies de forêt et de récolte au climat de la région.

Utilisant la formule «3Ich Barari» (Vivre dans la nature), la colonne mobile a programmé des activités préparatoires qui s'étalent sur une période de 4 jours précédant le lancement officiel de la campagne de lutte contre les feux de forêt et de récolte qui aura lieu le 1er juillet.

Afin de mieux préparer les agents à leur mission, une formation pratique comportant des cours théoriques et des manœuvres virtuelles nocturnes et diurnes sur la lutte contre les feux de forêt a été prévue sous la houlette de la direction générale de la protection civile.

C'est dans l'objectif de tester l'opérationnalité de ses agents que la formation a été programmée par la tutelle qui a envoyé une équipe à l'effet d'évaluer l'état de préparation des cellules de coordination installées au niveau des communes, des daïras et de la wilaya, a indiqué le commandant Mohamed Chahb El Aïn, directeur de la protection civile de la wilaya de Médéa.

Dans un communiqué émis par la direction de la protection civile de Médéa, la colonne mobile, forte de 58 agents de différents grades, est dotée de tous les moyens d'intervention, notamment des engins de différents types, des véhicules tout terrain, des camions-citernes, des véhicules légers de commandement, des véhicules de transport de personnes, des ambulances... Ayant un rôle de soutien aux différentes unités opérationnelles de la protection civile de Médéa dans leurs actions de lutte contre les feux de forêt et de récolte, la colonne est mobilisée 24h/24 h et 7 J/7J, la colonne mobile a pour mission d'effectuer les différentes interventions de lutte contre les départs de feu se déclenchant dans le territoire de la wilaya et au-delà dans les wilayas limitrophes.

Les opérations d'intervention de grande envergure de lutte contre les feux de forêt, nécessitant un appoint de moyens, bénéficieront du soutien des unités de la protection civile des autres wilayas pour apporter leurs aides à la colonne mobile, comme indiqué.

Rappelons que le couvert forestier de la région s'étend sur plusieurs milliers d'hectares d'espèces naturelles et de vergers répartis à travers sur les massifs de l'Atlas blidéen, les monts du Titteri et les montagnes situées à l'ouest du territoire de la wilaya.

Nabil B.

TRANSPORT FERROVIAIRE

Reprise du trafic suite à un accord entre la direction et le syndicat

LE TRANSPORT ferroviaire de voyageurs a repris «totalement» pour toutes les dessertes reliant Alger et sa périphérie après un accord conclu entre la direction et le syndicat qui a observé la veille une grève inopinée, a-t-on appris mardi auprès de la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF). «Le trafic ferroviaire a repris totalement lundi soir suite à la signature d'un Accord collectif du travail entre la Direction générale et la Fédération nationale des cheminots (FNC) en présence des représentants du ministère de tutelle», a indiqué à l'APS le directeur de la Communication, Djamal Challal. «Les grandes lignes liant Alger à d'autres wilayas ont continué à fonctionner lundi normalement malgré le débrayage observé. S'agissant des lignes entre Alger et sa périphérie, elles ont enregistré durant la journée de lundi une perturbation», a signalé le même responsable.

L'impact de ce mouvement de grève, qualifié «illégal» et «sans préavis», sur le trafic ferroviaire a été atténué, selon M. Challal, par les mesures prises par la direction de la SNTF pour assurer le service minimum. La reprise du trafic a été assurée à la suite de la conclusion d'un accord à l'issue des négociations menées par la direction et le syndicat, portant notamment sur l'application du décret présidentiel fixant le SMIG à 20.000 DA sur le solde du mois de juin 2021, a indiqué un communiqué de la SNTF. Il a été décidé également l'entame de négociations avec les représentants de la Fédération nationale des Cheminots à compter du 1er juillet 2021 pour l'harmonisation et la réajustement de la grille des salaires sur la base du point indiciaire de la valeur de 82 DA, applicable sur solde du mois de juillet. Aussi, les deux parties ont discuté sur les modalités de mandatement des rappels par échéancier dans l'Accord collectif. Les autres points revendiqués exprimés par les travailleurs et figurants sur le communiqué de la FNC du 26 juin 2021 seront débattus ultérieurement entre la direction et la FNC en présence des représentants du ministère de la tutelle, a précisé la direction de la SNTF. Selon M. Challal, la direction «reste ouverte au dialogue et à toute proposition formulée par le syndicat dans le cadre des capacités de la Société». Dans ce contexte, il a souligné le SNMG fixé à 20.000 dinars est appliqué à compter de juin 2021 qu'en application du décret présidentiel 21-137 du 7 avril 2021, fixant le salaire national minimum garanti (SNMG) et conformément aux dispositions de l'article 52 de la convention collective de la société.

H. B.